

Images

magazine numérique



FCP ASBL

La Fédérations de Cercles Photographiques est une association sans but lucratif regroupant les associations de photographes (cercles, clubs, collectifs,...) des régions bruxelloise, wallonne et germanophone.

Le but de la FCP est -entre autres- de promouvoir la pratique de la photographie notamment dans les domaines culturels et éducatifs, de stimuler la créativité et de faciliter les contacts entre ses membres.

ORGANE D'ADMINISTRATION

ADMINISTRATEURS

Jean-Pierre Delfosse

Membre du bureau (gestion journalière)
Trésorier
pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)
jeanpierredelfosse1@gmail.be

Benoît Mestrez

Membre du bureau (gestion journalière)
Secrétaire
pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)
Web Master, gestionnaire site Internet.
Revue Image Magazine et agenda Plaisirs en Images.
fcp.secretariat@gmail.com

Paul Moest

Membre du bureau (gestion journalière)
Commissaire concours en distanciel
pouvoirs de tutelle (FWB, tribunal de l'entreprise, moniteur)
moest.paul@gmail.com

Charles Tallier

Service des médailles et distinctions.
fcp.charlmed@gmail.com

Marc Braine

rédacteur Images Magazine
rédacteur des tutos Affinity pour Images Magazine
sondage
marc.braine1207@gmail.com

Jacques Dargent

rédacteur Images Magazine
jacq.darg@gmail.com

Jean-François Cogneau

Commissaire concours papier.
Formations itinérantes
Responsable des Rencontres Photographiques
fcp.papier@gmail.com
jfc@jihéf.be

Isabelle Fourneaux

isabelle.fourneaux17@gmail.com

Pierre Gonda

pierregonda@yahoo.fr

Philippe Gadeur

ph.gardeur@gmail.com

REPRÉSENTANTS DES ENTENTES

Brabant : plus d'entente

Hainaut : Jean-François Cogneau
jfc@jihéf.be

Liège : Calogero Arnone

Luxembourg : Pascal Job

Namur : Jacques Dargent
jacq.darg@gmail.com



Éditeur :

FCP ASBL

N° d'entreprise 424.054.009

Siège social : Clos de Hesbaye, 54 – 4300 Waremme

Édito

Benoit Mestrez
Rédacteur en chef

Comme chaque année, la parution de cette revue est prévue à chaque changement de saison.

Si l'an dernier nous attendions avec impatience l'été, force est de constater que le printemps 2025 nous gâte, il est un des plus chaud et sec.

A la même époque l'an dernier, je faisais une proposition à tous les membres, je la réitère en espérant que plusieurs membres y répondront favorablement.

*La rubrique « **Coup de pouce** » ou « **Carte blanche** » permettra à un membre de montrer son travail photographique, il a libre choix de disposer des quatre (minimum) pages mises à sa disposition. Si vous désirez présenter votre travail, n'hésitez pas à me contacter les premiers arrivés seront les premiers servis. J'espère vous la faire découvrir dès le prochain numéro. J'attends avec impatience vos dossiers.*

Je sais pertinemment bien que cette rubrique est très souvent sautée dans les revues, si par bonheur vous me lisez, n'hésitez pas à en parler dans votre club. Merci.

A toutes et à tous, je souhaite d'excellentes vacances.

Benoit Mestrez
fcp.secretariat@gmail.com

SOMMAIRE.

01. Éditorial

Édito de Benoît Mestrez

04. Le coin des
iconomécanophiles

Le musée Nicéphore Niépce

02. Photos des membres

Catégorie paysages

05. Photos des membres

Catégorie flore

03. Les grands
photographes

Robert Doisneau

06. sublimer une fleur

reproduire le style d'un photographe
coréen : Yong Ki Park



Photo ci-dessus : Benoît Mestrez - Balade sur la Loire - CP La Bruyère
Photo de couverture : Raffron Chrystèle - sur ma branche - Royal Photo Club Amay

07. Photos des membres

Catégorie humain

10. Quel style de photographie...?

Personnes, animaux, nature, cuisine ou mode : à chacun de ces thèmes correspond un type de photographie.

08. Technique

La perspective en photographie

11. Photos des membres

Catégorie faune

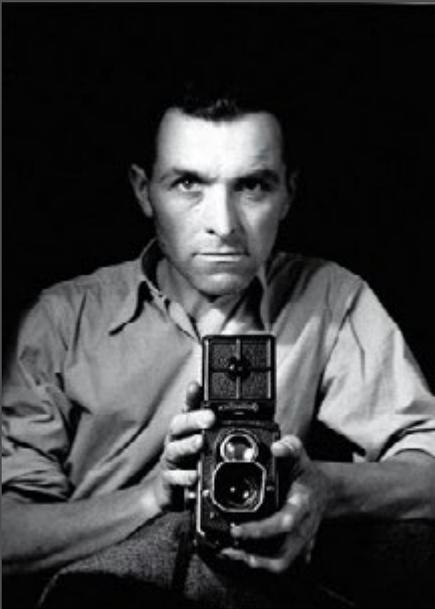
09. Photos des membres

Catégorie divers.

12. Scrapbooking

Scrapeurs en herbe ou initiés, suivez le guide !

ROBERT DOISNEAU



Robert Doisneau (1912-1994)

Photographe français né à Gentilly, d'un père métreur en couverture et plomberie qui épouse une des filles de son patron, Sylvie Duval. En 1919 suite au décès de sa mère, il connaît une période difficile. Enfant turbulent, il n'aime guère l'école et préfère jouer dans la rue. En 1922, son père se remarie qui le dote d'un demi-frère, Lucien, pratiquement du même âge, auquel il empreint son appareil à soufflet, un Folding, utilisant des négatifs en verre de format 9 x 12 cm en réalisant ses toutes premières photographies autour de la Poterne des peupliers et les fortifs.

En 1925, après la fin de ses études primaires, il étudie les Arts graphiques à l'école Estienne, après quatre ans, en 1929, il obtient son diplôme de graveur et de lithographe. Après quelques mois poussiéreux passés chez un ancien imprimeur-graveur dans le quartier du Marais, tout en suivant des cours de dessins le soir à Montparnasse, il entre à l'atelier Ullmann, spécialisé en publicité pharmaceutique, employé en tant que dessinateur de lettres sur papier, rôle qui consiste essentiellement à réaliser à main levée des caractères d'affiche. Le dessin et la gravure commencent à être à cette époque supplantés par la photographie, c'est en compagnie du photographe de la maison, Lucien Chauffard que Robert Doisneau fait ses premières armes, il apprend sur le tas avec une chambre en bois, découvre les règles du maniement de l'appareil et effectue ses toutes premières compositions.

En 1931, il rejoint en tant que photographe assistant, le sculpteur et

photographe André Vigneau qui lui enseigne les rudiments de la photographie, la stylisation des formes et l'exploitation de la lumière. Dans l'atelier de Vigneau, il croise le peintre Raoul Duffy et les frères Prévert, proches des cercles surréalistes et du groupe, « Octobre ».

En 1932, il fait l'acquisition d'un nouvel appareil, un Rolleiflex 6 x 6 qui lui permet une plus grande liberté. C'est cette année là, qu'il vend son premier reportage photographique, publié dans les colonnes du quotidien, l'« Excelsior ».

En 1933, suite à ses obligations militaires, il quitte Paris et André Vigneau. A son retour en 1934, il épouse Pierrette Chaumaison et rejoint grâce à Lucien Chauffard, devenu chef du service photographique du groupe Renault, les usines de Boulogne-Billancourt, qui le recrute en tant que photographe industriel chargé de documenter les chaînes de montage, les

bâtiments et de réaliser des publicités.

En 1936, il assiste au mouvement du Front Populaire, durant les grèves d'été, il prend connaissance du « Manifeste du parti communiste » de Marx et Engels. En 1937, il s'installe avec sa femme à Montrouge.

En 1939, suite à des retards répétés, il est renvoyé de chez Renault, désormais sans emploi, il s'engage dans la photographie en indépendant. Il s'équipe d'un agrandisseur qu'il installe dans son appartement. C'est par l'entremise de la photographe hongroise, Ergy Landau, collaboratrice de Lucien Chauffard, qu'il fait la connaissance de Charles Rado, à la tête de l'une des principales agences photographiques parisiennes, « Rado Photos » qui lui confie sa première commande officielle, un reportage sur la descende en canoë de la Dordogne. Mais à peine sur place, il est mobilisé à la fin août, dans le 81ème régiment de chasseurs à pied et est envoyé en Alsace en tant qu'observateur téléphoniste.

Malade, il est réformé temporairement et rejoint Paris en avril 1940, et suit l'exode jusqu'au Poitou. A la fin de l'année 1940, il regagne son appartement de Montrouge.

Durant l'occupation, avec la naissance de sa fille en 1942, Annette, il répond à toutes sortes de commandes possibles, afin de pouvoir nourrir sa famille.

En 1945, il collabore en même temps qu'Henri Cartier-Bresson et Jean Séeberger, au sein d'« Alliance Photos », en octobre, il est envoyé à Aix en Provence pour dresser le portrait de l'écrivain, Blaise Cendrars, une rencontre décisive pour Doisneau.

Un an plus tard, en 1946, il rejoint « Rado Photos », qui vient tout juste de rouvrir et rebaptisée en « Agence Rapho », avec laquelle Doisneau reste fidèle jusqu'à la fin de sa vie, l'agence avec la nomination d'un nouveau directeur, Raymond Grosset, attire un bon nombre de jeunes photographes, Willy Ronis, Sabine Weiss, Emile Savitry. Durant cette période il fait de nombreuses connaissances, celle de Pierre Betz, éditeur de la revue, « Le Point », de Pierre Courtade, rédacteur en chef du nouvel hebdomadaire communiste, « Action », avec lesquels il collabore.

En 1947, naissance de sa seconde fille, Francine, année où il obtient le prix Kodak pour le meilleur jeune talent. Dès 1948, il entame un projet avec Blaise Cendrars, Doisneau réalise les images alors que l'écrivain effectue les mises en pages et écrit les textes en articulant le recueil, ouvrage qui à la fin 1949 est publié sous le titre de « La Banlieue de Paris », en étant son tout premier ouvrage monographique.

Il se crée un réseau d'amis et complices qui se partagent une même passion pour le Paris populaire et insolite. Le groupe se réunit dans la boutique de Robert Miquel, dit Romi, antiquaire au 15 rue de Seine, à l'intérieur de laquelle en 1948, il réalise une série de photographique intitulée, « La vitrine de Romi ».

Chez Romi, il croise, l'historien Jacques Delarue, Michel Ragon, jeune critique d'art et Robert Giraud, ancien résistant et poète des zincs parisiens, qui l'initie au monde de la nuit, c'est en compagnie de ce dernier, que Doisneau mène de nombreuses virées nocturnes dans les bars et cafés. En face de chez Romi, il fréquente le bar tabac, chez Fraysse où il rencontre le tout jeune sculpteur Cesar, le comédien, Maurice Baquet et les frères Prévert. Dès lors une amitié avec Jacques Prévert s'installe durablement, le poète lui apprend à chercher le merveilleux dans le quotidien.

Il participe au Groupe XV, rassemblant des photographes avec pour principaux objectifs de faire reconnaître la photographie comme moyen d'expression artistique à part entière ainsi que de sauvegarder le patrimoine photographique français.

En 1949, il est engagé en qualité de collaborateur permanent, au sein du magazine « Vogue », avec lequel il travaille jusqu'en 1951.

En 1950, suite à une commande pour le Life magazine, il effectue une série sur les amoureux de Paris au lendemain de la Libération, certains de ses clichés sont des mises en scènes réalisées avec des étudiants en théâtre du cours Simon qu'il a rencontrés à la terrasse d'un café parisien, c'est lors de cette série que naît la plus célèbre de ses photographies, celle du « Baiser de l'Hôtel de ville », à partir de ce moment, il devient une référence de la photographie française contemporaine, autant en France qu'à l'étranger.

En 1951, avec Henri Cartier-Bresson, Brassai, Willy Ronis et Izis, Doisneau participe à l'exposition au Museum of Modern Art de New York « Five French Photographers » organisée par Edward Steichen, grâce à celle-ci, il connaît la consécration.

« Si je savais prendre une bonne photographie, je la ferais chaque fois. »

De 1950 à 1956, il publie six ouvrages différents autour d'un seul thème, celui de Paris, dont « Les parisiens tels qu'ils sont », « Instantanés de Paris », « Pour que Paris soit », et « Gosses de Paris ».

En 1955, il est sélectionné pour la nouvelle exposition « The Family of Man » d'Edward Steichen, effectuée de nouveau au MoMA.

En 1956, il est récompensé par le Prix Niepce de l'association, « Gens d'Images », qui salue le développement de son œuvre de l'après-guerre.

En 1960, il se rend aux États Unis, parcourt le territoire américain, effectuant des reportages à New York, Hollywood et Palm Springs, il photographie l'acteur Jerry Lewis sur un tournage et profite pour faire de nouvelles photos de son ami Maurice Baquet qu'il retrouve à New York. En 1966, il voyage au Canada, photographiant la ville de Montréal.

En 1967, suite à une commande du quotidien de la CGT, « La vie ouvrière », il réalise un reportage en URSS sur les réalisations du cinquantenaire du pays, série intitulée « 50 ans de réalisations soviétiques ».

En 1973, sortie du film documentaire sous forme de montage, « Le Paris de Robert Doisneau », réalisé par François Porcile, comportant des images de Paris et des Parisiens saisis par son objectif à 30 ans d'intervalle, rendant compte de la transformation du paysage de la capitale, du Paris des bombardements à celui de 1972.

En 1975, il est invité d'honneur en compagnie d'André Kertész aux 6eme Rencontres de la photographie d'Arles.

En 1981, réalisation du second film de François Porcile, intitulé, « Poète et piéton », lui rendant à nouveau hommage. La même année il se rend à New York.

En 1983, le ministère de la Culture

lui décerne le « Grand Prix national de la photographie », récompense attribuée à un photographe installé en France, pour l'ensemble de son œuvre.

En 1984, il participe à la Mission photographique de la Datar, commande publique passée à douze photographes qui a pour objectif de représenter le paysage français des années 1980, ce qui permet à Doisneau d'explorer à nouveau la banlieue, en réalisant des clichés en couleur.

En 1986, il obtient le Prix Balzac créé par Bernard Grasset dans les années 1920, pour primer les ouvrages de sa maison d'édition.

En 1992, Sabine Azéma réalise « Bonjour, Monsieur Doisneau », film sous forme d'interviews, dans lequel l'actrice s'amuse à questionner le photographe, autant sur sa vie que sur son œuvre, sur des sujets aussi divers qu'importants que ceux de la lumière de Paris, des piliers de bar et la beauté des femmes.

La même année, le « Modern Art Oxford » organise une rétrospective, la dernière réalisée de son vivant.

En 1994, quelques mois après sa disparition, le festival des Rencontres de la photographie d'Arles, lui rend hommage.

« Si je savais prendre une bonne photographie, je la ferais chaque fois. » Robert Doisneau

Robert Doisneau est l'une des figures majeures du courant de la photographie humaniste française. Il collectionne les baisers, les gamins, les ouvriers à l'usine, les vacances, les mariages, les gens du monde, les anonymes, les artistes, Paris et sa banlieue, il est un philosophe de la photographie par excellence. Ses images spontanées, transpirent toujours la gaieté, le bonheur, le bien être, l'humour d'une façon poétique. Pendant près de soixante années de vie, il accumule plus de 500 000 clichés représentant une œuvre riche et diversifiée. Il est le photographe des instants minuscules, du quotidien élémentaire, ne se prenant jamais au sérieux, il dit sans arrêt : « Moi, la photographie, j'y connais rien du tout. », mais la photographie le connaît bien et l'a rencontré souvent au détour de bien de ses images.

Il se considère en tant que pêcheur d'images par opposition aux photographes chasseurs, son style est avant tout la recherche d'une simplicité, d'une immédiateté et d'une économie de moyens, une volonté de ne pas se disperser, pour demeurer toujours en alerte, léger, mobile et à l'affût du monde. Il est un passant patient qui conserve toujours une certaine distance vis-à-vis de ses sujets, il guette l'anecdote, la petite histoire, ses photographies sont empreintes d'humour, de nostalgie, d'ironie et de tendresse. Infatigable arpenteur des rues parisiennes et de ses faubourgs, il enregistre les artisans, les bistrots, les clochards, les gamins des rues, les amoureux, les bateleurs.

« Un centième de seconde par ci, un centième de seconde par là, mis à bout, cela ne fait jamais qu'une, deux, trois secondes chipées à l'éternité. » Robert Doisneau
Lorsqu'il débute à l'âge de 13 ans son apprentissage de graveur à l'École Estienne de Paris, de ces leçons, il se souvient comme d'une technique obsolète, dont la maîtrise passe par

des heures d'ennui à recopier des plâtres d'empereurs romains, il est de suite attiré par la rue, où la lumière est belle et nuancée et où les gens sont vivants, avec son premier appareil photo, un 9x12 en bois, la rue devient son terrain de jeu favori, il y s'immerge au sein du milieu artistique en découvrant les photographies d'André Kertész, Man Ray et Brassai. Il vend au quotidien Excelsior son premier reportage réalisé sur les marchés aux puces. Ses premières images sont travaillées à la loupe, des gros plans de détails, de choses qui d'ordinaire passent inaperçues, il photographie une bouche d'égout, un tas de pavés et dès lors s'intéresse au mouvement, au flux de la vie dans les rues de la capitale.

« La rue me semblait être la voie. » Robert Doisneau

En 1933, à 21 ans, Robert Doisneau entre au service photographique des usines Renault à Boulogne Billancourt. Il est mandaté par la marque pour une double tâche, d'une part de contribuer à diffuser la marque en réalisant des réclames publicitaires de prestige pour des brochures, et d'autre part à constituer des archives sur tout ce qui concerne la vie de l'usine, les ouvriers, les chaînes de montage et les ateliers de fabrication. Deux mondes totalement inconnus pour le jeune photographe, dans lesquels il s'immerge avec un professionnalisme naissant et un humanisme qui s'ancre dès le départ. Il s'efforce de mettre en valeur les automobiles de la régie avec parfois des femmes raffinées, des élégantes à la mode de leur temps. Il est l'un des pionniers de la publicité avec toutes les mises en scène qui découlent de ses images, il associe la douceur de la féminité à la puissance de la voiture. Ces réclames féminines contrastent avec ses images des hommes qui travaillent durement dans le cambouis et la graisse des machines, des images qui dès lors s'inscrivent dans

le courant de la photographie humaniste. Humaniste car elle oscille entre deux pôles, d'une part la poésie touchante et la vie quotidienne, d'autre part le contrat social plaçant au centre la figure humaine, accordant au plus humbles, un traitement réservé habituellement aux plus grands. L'un des usages de sa photographie est destiné à valoriser la production faite par les ouvriers. Doisneau s'intéresse aux différents lieux et moments de la vie ouvrière, il passe de la

années quarante et cinquante il mitraille à Paris les mômes, gamins, gosses, gavroches, poulbots, chenapans, cancre à la Prévert et continue à le faire jusqu'à la fin de sa vie.

Juste après la Seconde Guerre mondiale, il collectionne les images, à force de flâner dans la capitale, dans sa banlieue, jusqu'en bord de Marne, de jours en jours, il remplit sa sacoche d'images insolites, il s'invite dans les cafés, parcourt le pavé à la recherche du moindre baiser qui se jouent face à son appareil, il est un voyeur de tout les recoins de Paris, il enregistre dans sa boîte noire, ceux qui vont deux par deux, joue contre joue, lèvres sur lèvres, bras dessus, bras dessous, il passe du Pont Neuf à l'Hôtel de Ville, d'un triporteur à ceux qui sont de retour du marché. Il lui

suffit d'un simple coup d'œil pour réaliser des photographies inattendues, prise ou non sur le vif, des couples comme seul au monde, s'étreignant le temps d'une photo, période marquant le début des « trente glorieuses » ou ces hommes et ces femmes peuvent s'afficher au grand jour, en toute liberté, en pleine rue.

« La qualité d'un photographe doit être l'espoir du miracle contre toute logique. Une espèce de foi dans l'heureux hasard. N'importe quoi peut arriver. Je me fais un décor, un rectangle et j'attends que des acteurs viennent jouer je ne sais pas quoi. » Robert Doisneau

Site officiel : Atelier Robert Doisneau

« Suggérer, c'est créer. Décrire, c'est détruire. »

cantine, s'invite durant les pauses, parcourt les vestiaires, réalisant de remarquables portraits de ceux qui travaillent sans relâche. Progressivement il se fond avec eux, et les photographie de plus près avec une tendresse respectueuse, toujours soucieux de ne pas les déranger.

La frontière entre photographie de commande et photographie choisie s'estompe au fur et à mesure qu'il se familiarise avec le lieu. A la suite de retards répétés, il est licencié en 1939. De ces cinq années qu'il passe chez Renault naît une prodigieuse collection d'images précieuses qui témoignent de cette entreprise mythique. Les usines Renault sont l'emblème d'un développement économique sans précédent, associé à celui de la voiture, symbole de liberté, permettant aux français de vivre leurs premiers congés payés dès 1936.

Il décide alors de se tourner résolument vers la rue, retrouvant l'un des thèmes qui lui est cher, celui des enfants, devenant son leitmotiv, qui lui-même en est resté un, ils constituent ses premiers modèles avec des clichés qui illustrent tout l'amour qu'il porte pour cet âge naïf et privilégié. Dans les



Le bonhomme à la craie, 1934.jpg



Hélène Boucher au volant d'une Renault Vivasport, 1934

L'aviatrice Hélène Boucher, image pour une réclame de la société Renault vantant les mérites de la toute nouvelle automobile de la marque, affichant comme slogan,

« La célèbre aviatrice, la plus rapide du monde, ne pouvait choisir que la sportive et fougueuse 6 cylindres Vivasport Renault, 130 à l'heure, 16 litres au 100, à partir de 27000 Frs. »



Ballade en famille, c.1930



Déjeuner sur l'herbe, Re



Renault, 1936

Photographie publicitaire réalisée par Doisneau pour la firme Renault en 1936. Les figurants sont des employés de la firme et des membres de leur famille, deux symboles dans une même image, chers au photographe, sa passion pour l'automobile et aux êtres humains.



La voiture fondue, Paris, 1944

Derrière leurs airs frondeurs, ces petits gavroches aux allures d'enfants perdus menés par un Peter Pan en culottes courtes, jouent leur vie dans leur bravade. Ces regards inquiets, amusés, confiants ou concentrés sont autant de miroirs d'histoires qu'ils sont condamnés à imaginer. Et loin d'être le fait d'une bande, le jeu commun d'un groupe égaré dans leur arche à eux, un vaisseau immobile est bien ce qui les plonge dans leur propre identité. Car à y regarder de plus près, de gauche à droite, ce sont autant de postures, autant d'imaginaires qui sont présents. A commencer, par une princesse apeurée, comme seule au fond de son carrosse doré, attendant, gênée, le départ de l'embarcation, à ses côtés, une seconde petite fille, le dos tourné, jette un œil alentour, comme si elle s'aventure au rebord d'un ballon dirigeable, les yeux sur le sol que l'on vient de quitter. Les mains sur le volant, le jeune garçon rejoue sa course automobile, fixant avec anxiété et bonheur ses concurrents imaginaires, ou comment l'effectuer en tête. Perché sur le toit, un second petit homme brandit sa tige de métal comme les rênes d'une diligence, plongé dans son Far West. Aux avant-postes, le meneur, distingué et confiant, petit Tom Sawyer libre et pensif, fixe l'horizon, assis sur la proue de ce bateau qu'il doit mener à bon port.



Écoliers curieux, Paris, 1953.jpg



Conciergerie, rue Jacob, 1945



Le Baiser de l'Opéra, 1950 Série Life



Le peintre du Pont des Arts, Paris, 1953



Fox-Terrier au Pont des Arts, Paris, 1953



La Ronde des Pompons, 1955



L'œil de Biche dans le rétroviseur, 1955



Assistance spontanée, 1961



Affiches, Paris, 1959.jpg



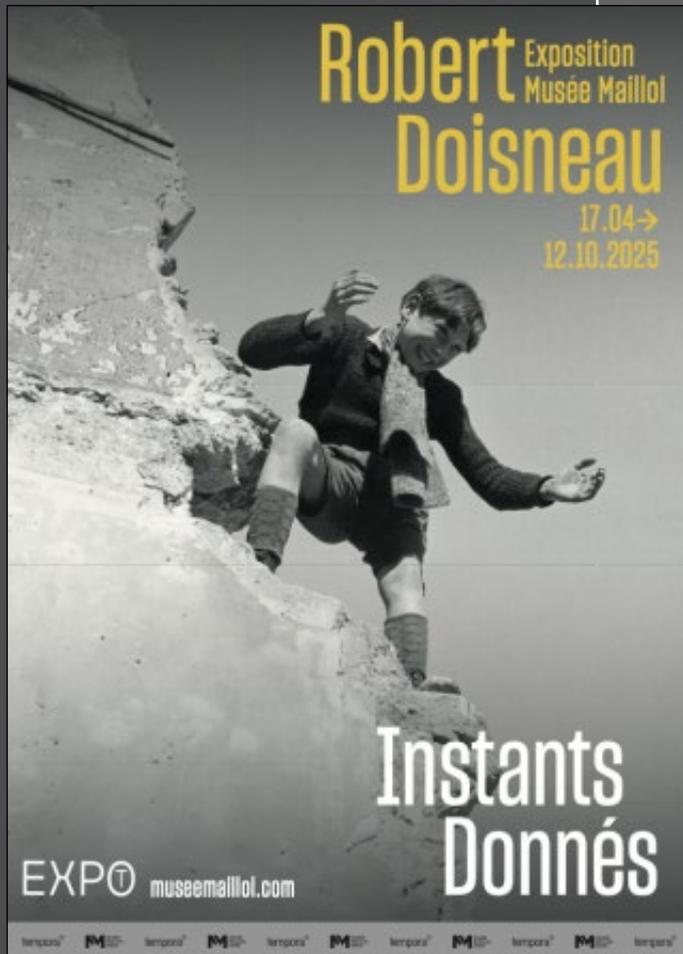
Vénus prise à la gorge, 1964.jpg



Plage de Deauville, 1963.jpg



Rue de Nantes, Paris, 14 juillet 1955.jpg



Accès

59-61 rue de Grenelle - 75007, Paris

Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30

Tarifs : 16,50€



Benoit Mestrez - Kramer KL17 - RPC Amay



Brigitte CAUCHIES - Petite brume matinale - Espace Image Création



Rufini Claudio-en attente du ramassage-RPCEN Nivelles



Norbert China - La Hulpe - RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Prêt pour les vacances-RPCEN Nivelles



Norbert China - Ronquières - RPCEN Nivelles



Brigitte CAUCHIES - Transport express - Espace Image Création



Rufini Claudio- Photographier c'est comme respirer-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Les oies font la loi à Thieu-RPCEN Nivelles



Norbert China - La Hulpe - RPCEN Nivelles



Brigitte CAUCHIES - Le Louvre et ses reflets - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - Perspective Inédite - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - VOYAGE AU NIVEAU DU SOL - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - promenade en duo - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - Quelque part à Sedan - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - Passerelle de l'Épine - Espace Image Création



Rufini Claudio-château Ecaussinnes et son pont des douces arcades



Norbert China - Bastogne - RPCEN Nivelles



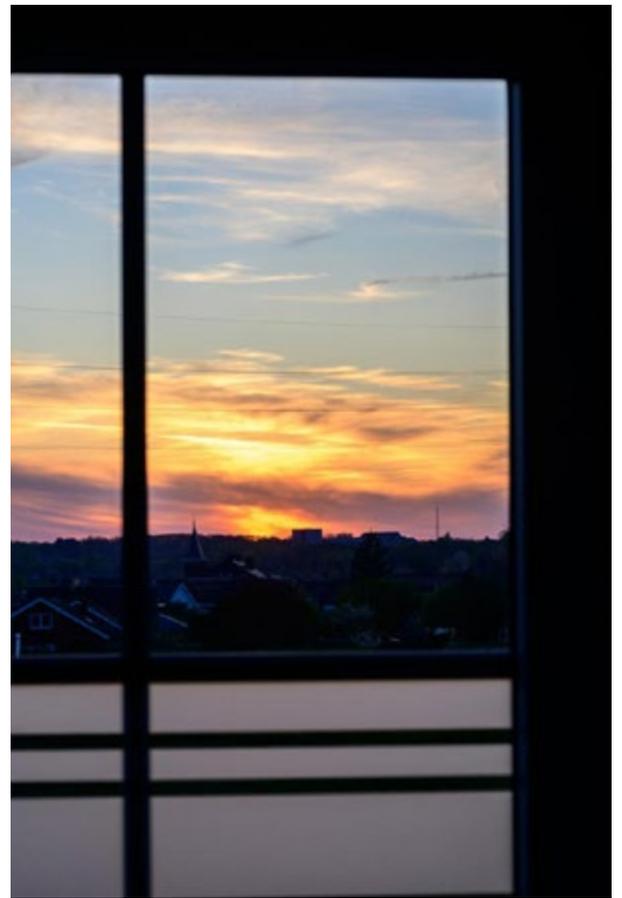
Norbert China - Bastogne - RPCEN Nivelles



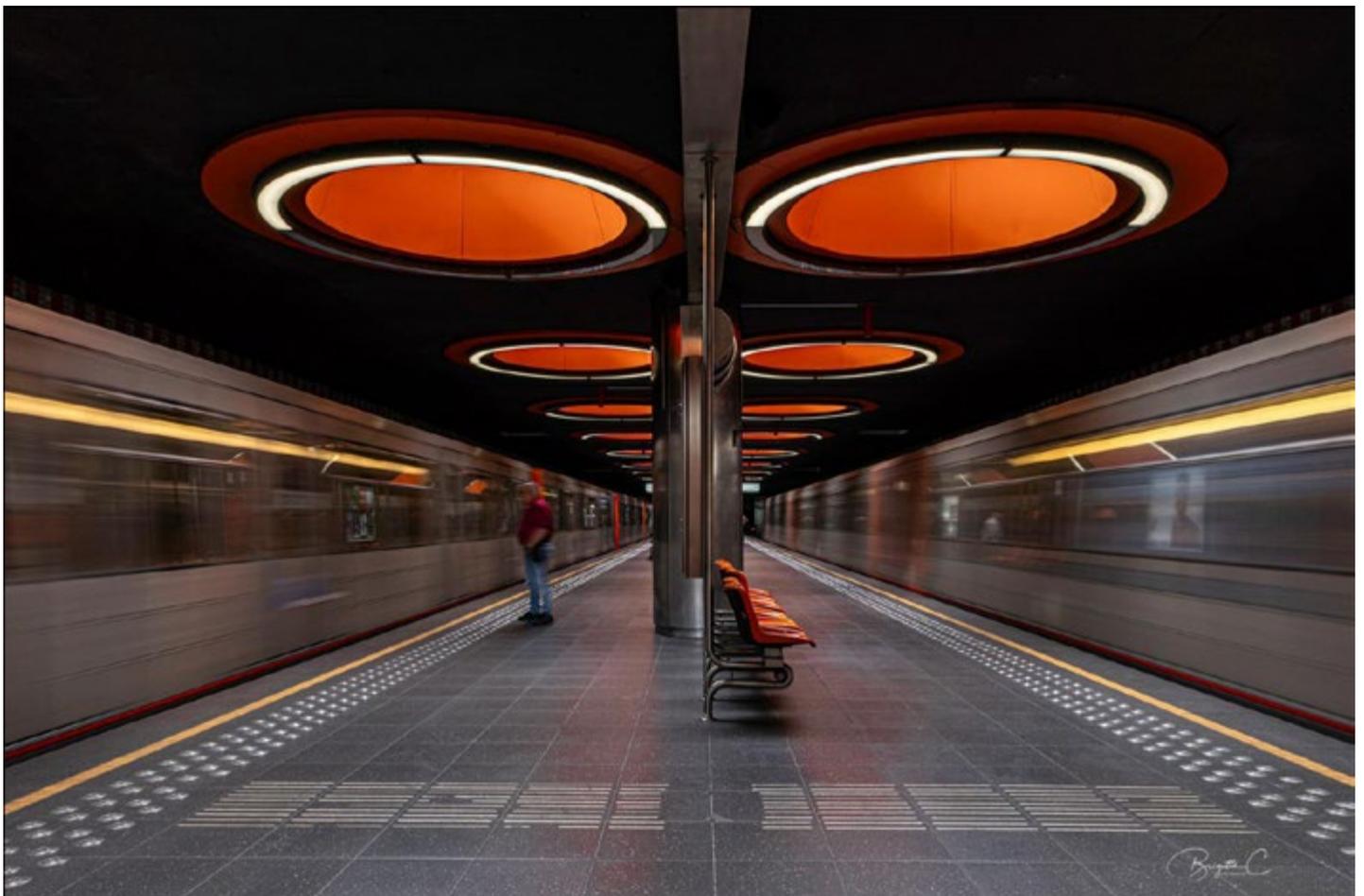
Norbert China - Lens - RPCEN Nivelles



La porte - Vincent Parisse - PC La Bruyère



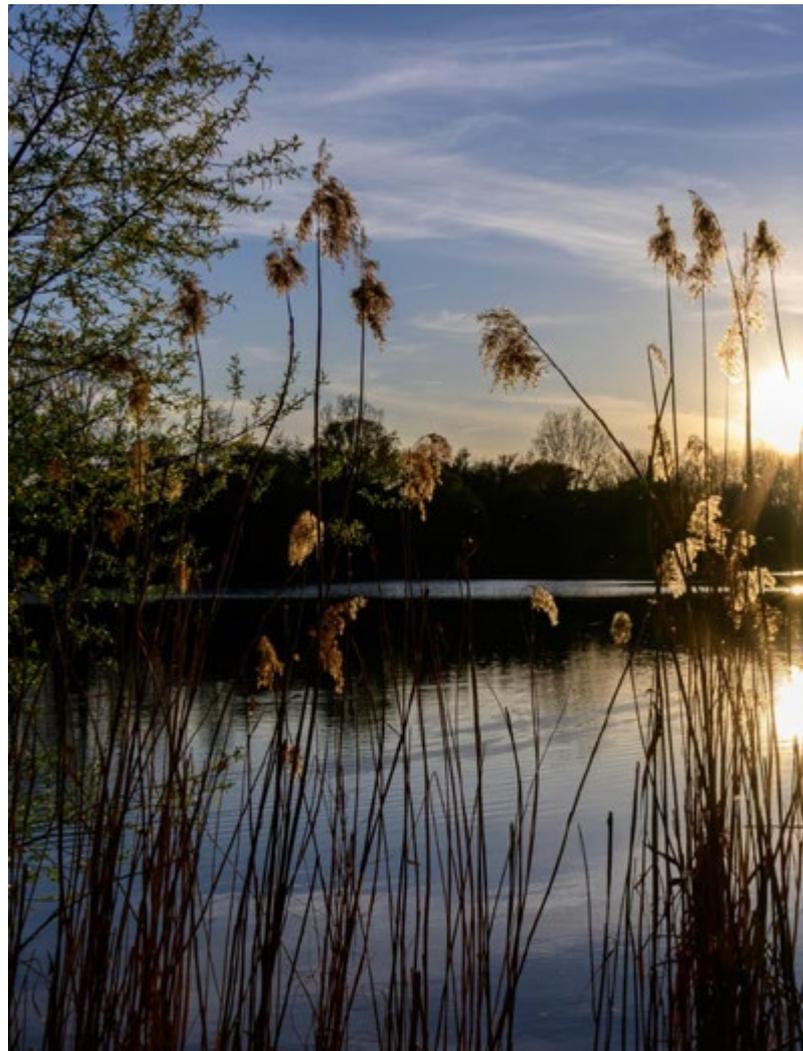
Rufini Claudio- coucher de soleil vue de ma maison - RPCEN Nivelles



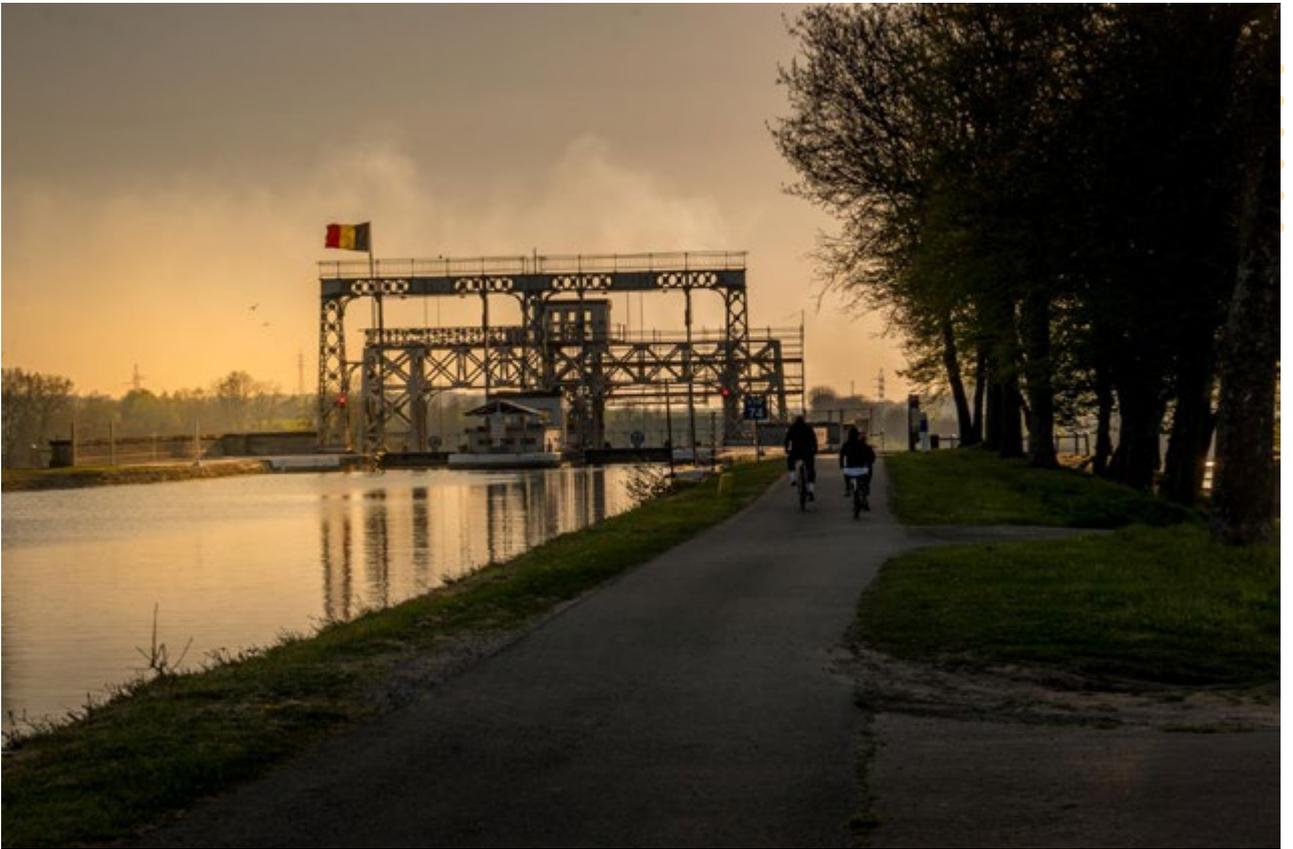
Brigitte CAUCHIES vitesse simultanée - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - Le ponton sur le vide - Espace Image Création



Rufini Claudio-Coucher de soleil étangs de Strépy- RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Coucher de soleil ascenseur n° 4 Thieu-RPCEN Nivelles



Musée Nicéphore Niépce

L'ambition du musée Nicéphore Niépce est d'expliquer les ressorts de la photographie depuis son invention par Niépce jusqu'à l'image numérique. Ses collections regroupent près de trois millions de photographies et d'objets offrant la possibilité d'un parcours toujours renouvelé au fil des visites. L'utilisation de dispositifs interactifs, des technologies les plus sophistiquées, permet d'aller plus loin dans la compréhension du monde photographique.

Le musée est conçu comme un parcours initiatique autour des grands principes de la photographie. Les tirages professionnels y côtoient les épreuves amateurs. La presse illustrée y tient une place importante en tant que support essentiel à la diffusion planétaire du médium.

Pièce centrale des collections : la Chambre de la Découverte, premier appareil photographique au monde utilisé par Nicéphore Niépce, inventeur auquel une salle est consacrée dans le parcours.

L'invention de la photographie

Joseph-Nicéphore Niépce (1765-1833) fut un inventeur malchanceux dont les mérites ne furent reconnus que bien après sa disparition. Associé à Louis Daguerre (1787-1851), il mourut trop tôt pour voir le fruit de leurs travaux communs consacré. En 1839, Arago présenta au monde la photographie comme l'invention du seul Daguerre.



Le musée expose différents objets issus du laboratoire de Niépce, particulièrement des héliographies (du grec hélios , soleil et graphein , écrire). Pièces uniques réalisées par Niépce lui-même, elles sont considérées comme les premières photographies (le terme de photographie ne fit son apparition qu'en 1839 lors du discours de François Arago à l'Académie des sciences). Pour enregistrer une image héliographique, Niépce recouvrait une plaque métallique de bitume de Judée dissout dans de l'essence de lavande. La plaque devenait alors sensible à la lumière. Une fois sèche, elle était placée dans une chambre noire, une camera obscura , puis exposée à la lumière durant de longues heures. L'image captée restait latente ; pour apparaître, la plaque devait être plongée dans un bain qui dissolvait les parties du bitume peu exposées (le bitume fortement exposé durcissant et devenant insoluble).

La plus ancienne héliographie recensée date de 1827 et se trouve aujourd'hui dans les collections de l'université du Texas à Austin. Intitulée Le Point de vue du Gras, elle



représente un paysage saisi non loin de Chalon sur Saône. L'image est fixée sur une plaque d'étain à l'aspect miroitant qui la rend peu lisible. Cette pièce unique est reproduite au musée Niépce grâce aux technologies numériques, par le biais d'un écran plat manipulable par le visiteur. Les technologies actuelles, mises au service d'un film sur l'invention, aident à mieux comprendre le processus initial de Niépce.

La salle introductive.

Évolutive et transversale, elle invite à apprécier le chemin parcouru par la photographie depuis ses origines jusqu'à l'image numérique. Depuis sa création en 1972, le musée s'est donné pour objectif de collecter le « photographique » : œuvres historiques et artistiques, fonds d'atelier de photographes ou d'agences de presse, photographies d'amateurs ou familiales, appareils photographiques, objets du quotidien, etc. Il conserve aujourd'hui plus de quatre millions de photographies, appareils ou magazines. Il couvre tous les champs de la photographie, de son invention au smartphone, de la revue illustrée aux diapositives, de la planche-contact à l'agrandisseur.

Alors que la photographie est partout – devantures de boutiques, magazines, Internet, publicités... – le rôle du musée est de d'analyser et de entretient avec Plus de deux cents de Nicéphore nouvelle salle vous la chambre noire, originales voir, viser, vendre, compte de la place notre quotidien. Un

, quant à lui, vous dans l'intégralité d'appréhender la



conserver, mais aussi d'étudier, restituer le rapport que chacun le médium photographique. ans après les premiers essais Niépce, la visite de cette propose d'entrer au cœur de de découvrir des collections rassemblées par mots-clés, diffuser... afin de rendre prise par la photographie dans dispositif numérique immersif Explorations Photographiques offre la possibilité de plonger des collections numérisées et photographie et son histoire.

Les procédés pionniers

Le musée consacre une salle à un célèbre contemporain de Niépce qui fut également son associé, Louis Jacques Mandé Daguerre (1787-1851). Le procédé que ce dernier mit au point, le daguerréotype (1839), connut un grand succès commercial jusque dans les années 1860. Il consiste en une plaque de cuivre recouverte d'une couche d'argent sur laquelle l'image se fixe. Utilisé le plus souvent pour des portraits ou des photographies d'architecture, le daguerréotype permettait d'obtenir une image d'une grande précision. On lui a reproché sa froideur, parfois tout juste compensée par quelques rehauts de couleurs. Images uniques, non reproductibles, les daguerréotypes étaient également très fragiles et le plus souvent protégés dans des écrins.



La révolution argentique

Au fil du temps, le négatif changea de support, passa du papier au verre, puis à la pellicule souple. Les émulsions se perfectionnèrent, permettant des prises de vue de plus en plus

rapides, une facilité d'utilisation et, par conséquent, une «démocratisation» de la pratique photographique. Une salle située en milieu de parcours résume cette évolution et souligne l'importance



de l'apparition de l'émulsion au gélatino-bromure d'argent dans les années 1880. Celle-ci, d'une grande sensibilité à la lumière, permettait d'obtenir des photographies en une fraction de seconde. Ces instantanés figeaient le mouvement d'un pas, le vol d'un oiseau, le saut d'un sportif. Délivrés des temps de poses prolongés, les portraits se firent alors moins figés et les clichés semblaient plus spontanés.

Le musée expose de nombreuses images illustrant le procédé ainsi que différents types de supports négatifs commercialisés dès la fin du 19e siècle. Sont également présentés les premiers appareils à main, tel le Kodak Pocket, dont la maniabilité a largement contribué à l'essor de la pratique amateur.

L'illustration photographique

Photographie et édition vont de pair depuis l'origine. Une fois posés les principes de sa reproduction et de son impression dans les années 1880, la photographie

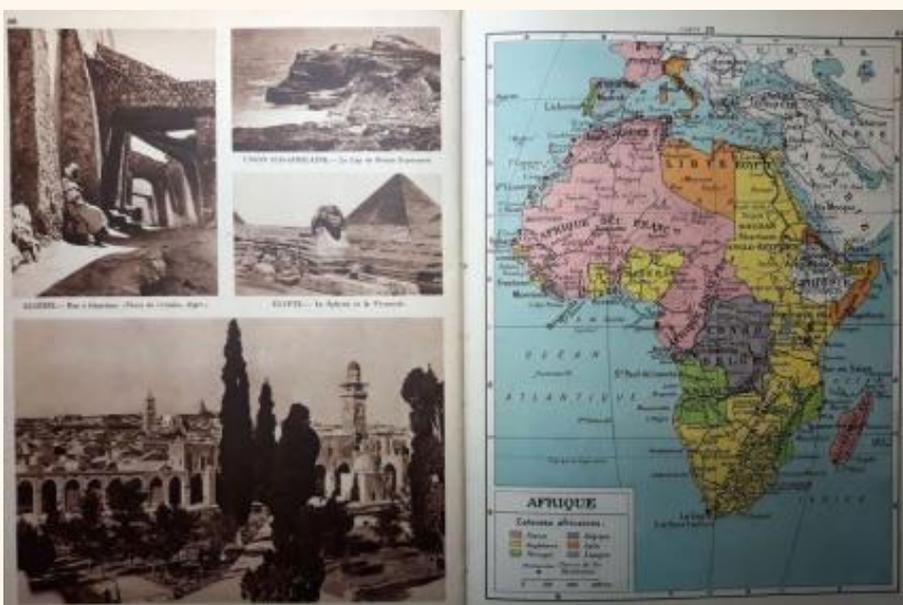


remplace progressivement le dessin et la gravure dans l'illustration des livres et des revues. Elle est perçue comme un outil puissant et persuasif pour inventorier et cataloguer tous les champs de la connaissance. Le support imprimé, le livre, la presse, deviennent au 20^{ème} siècle les vecteurs principaux de la diffusion des idées et des modes de vies par l'image. Se substituant au texte, la photographie est considérée par un public avide d'images, comme le document de référence des ouvrages illustrés. Les photographes illustrateurs sont peu à peu reconnus comme auteurs et le souci esthétique dépasse parfois la simple fonction documentaire.



Sciences et vulgarisation

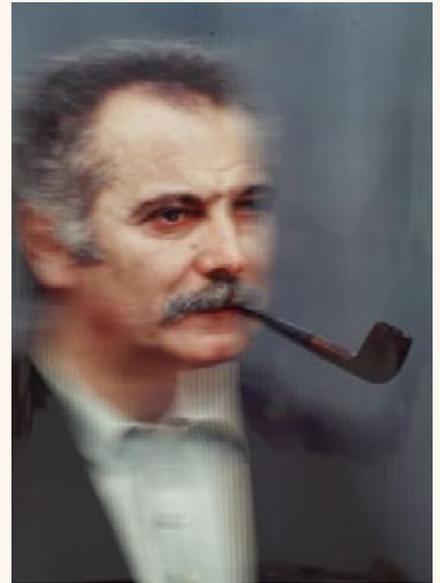
Grâce à son apparente objectivité, la fonction documentaire de la photographie est idéalisée. Elle permet le développement de nouveaux domaines scientifiques en révélant des choses et des processus cachés jusque-là à l'œil humain : réduire l'espace et le temps, voir plus et mieux (radiographie, chronophotographie, astronomie, médecine, photographie aérienne, photo-cartographie, microphotographie, anthropométrie, etc.) La photographie sert aussi les ambitions d'instruction universelle d'éditeurs comme Larousse, Hachette, Nathan, Firmin-Didot, encouragés par les lois Ferry sur l'école de 1881-1882. La diffusion des connaissances, la vulgarisation scientifique et technique passent par la multiplication des manuels scolaires, des encyclopédies, des dictionnaires, des collections spécialisées. La photographie prouve son potentiel pédagogique et devient l'instrument idéal d'éducation populaire.



Le relief en photographie

Constamment en quête d'une transcription la plus fidèle possible de la réalité, la photographie s'est très tôt intéressée au rendu tridimensionnel.

Plusieurs procédés ont été mis au point, qui s'appuie sur la capacité physiologique de la vision binoculaire à donner l'impression du relief. Les collections du musée recèlent de nombreux exemples caractéristiques des différentes techniques de rendu du relief. Parmi elles, les réseaux lignés et lenticulaires permettent de percevoir ce dernier sans l'aide d'un appareil ou de lunettes. Les multiples vues nécessaires à la restitution de l'effet de profondeur sont imbriquées derrière un réseau composé de lignes opaques et transparentes, ou de lentilles. Ce réseau est solidaire de l'image proprement dite. Ces techniques sont notamment expérimentées et développées en France par Eugène Estanave dès 1904, puis par Maurice Bonnet qui en fait commerce dès 1937 grâce à sa société La Relièphotographie . Depuis leur invention, ces images spectaculaires sont couramment utilisées dans un cadre ludique ou publicitaire.



Création contemporaine / Expositions temporaires

Le propos du musée ne se résume pas à un rapport historique au médium. La photographie contemporaine, qu'elle soit plasticienne ou documentaire, y occupe également une place essentielle. Une salle complète lui est consacrée où les collections, comme pour le restant du parcours, font l'objet de rotations régulières dans leur présentation.

Cette attention portée au contemporain est d'autant plus importante que le musée dispose d'un laboratoire de photographie numérique adapté à la production des artistes en résidence ou soutenus par le musée.



Musée Nicéphore Niépce

28, Quai des Messageries
71100 Chalon-sur-Saône

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et les jours fériés de septembre à juin

9h30 ... 11h45 / 14h ... 17h45 en juillet et août 10h ... 13h / 14h ... 18h

(Source : Musée Nicéphore Niépce)



Au coeur de la fleur-Serge Ninanne - Perfect Ganshoren



Benoit Mestrez - Art floral, la marguerite du Cap - CP La Bruyère

Benoit Mestrez - Art floral, la marguerite du Cap - CP La Bruyère



Benoit Mestrez - Bouton de rose - RPC Amay



Benoit Mestrez - Un coquelicot - CP La Bruyère



Bougeon de printemps - RAUCROIX Olivier - CRPC



Brigitte CAUCHIES - beauté d'un nénuphar - Espace Image Création



Hellebores noires



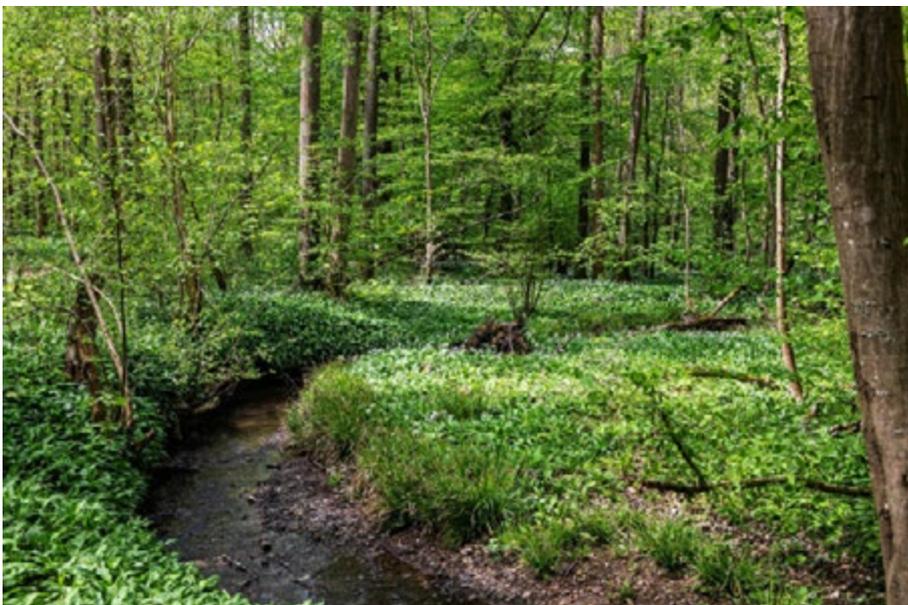
Imagination -Serge Ninanne - PC Perfect Ganshoren



Les anémones Sylvie - Serge Ninanne-Perfect Ganshoren



Norbert China - Ail des ours à Nivelles - RPCEN Nivelles



Norbert China - Ail des ours à Nivelles - RPCEN Nivelles



Norbert China - Des Jacinthes à Nivelles - RPCEN Nivelles



Norbert China - Des Jacinthes à Nivelles - RPCEN Nivelles



Norbert China - Des Jacinthes à Nivelles - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigaro



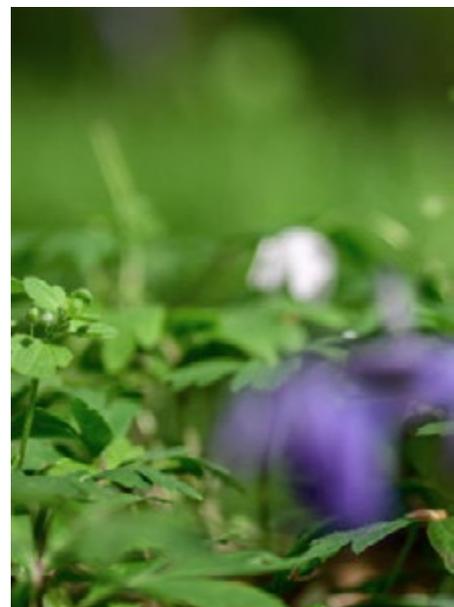
Norbert China - Des Jacinthes à Nivelles - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigaro



Rufini Claudio- Bois d'Havré avec son manteau violet-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio-Au milieu des jacinthes sauvages



d - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



d - RPCEN Nivelles



rosée - Gonda - Gamma Photo Club



ges-RPCEN Nivelles



Rufini Claudio - Le printemps est là - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



Norbert China - La Hulpe - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



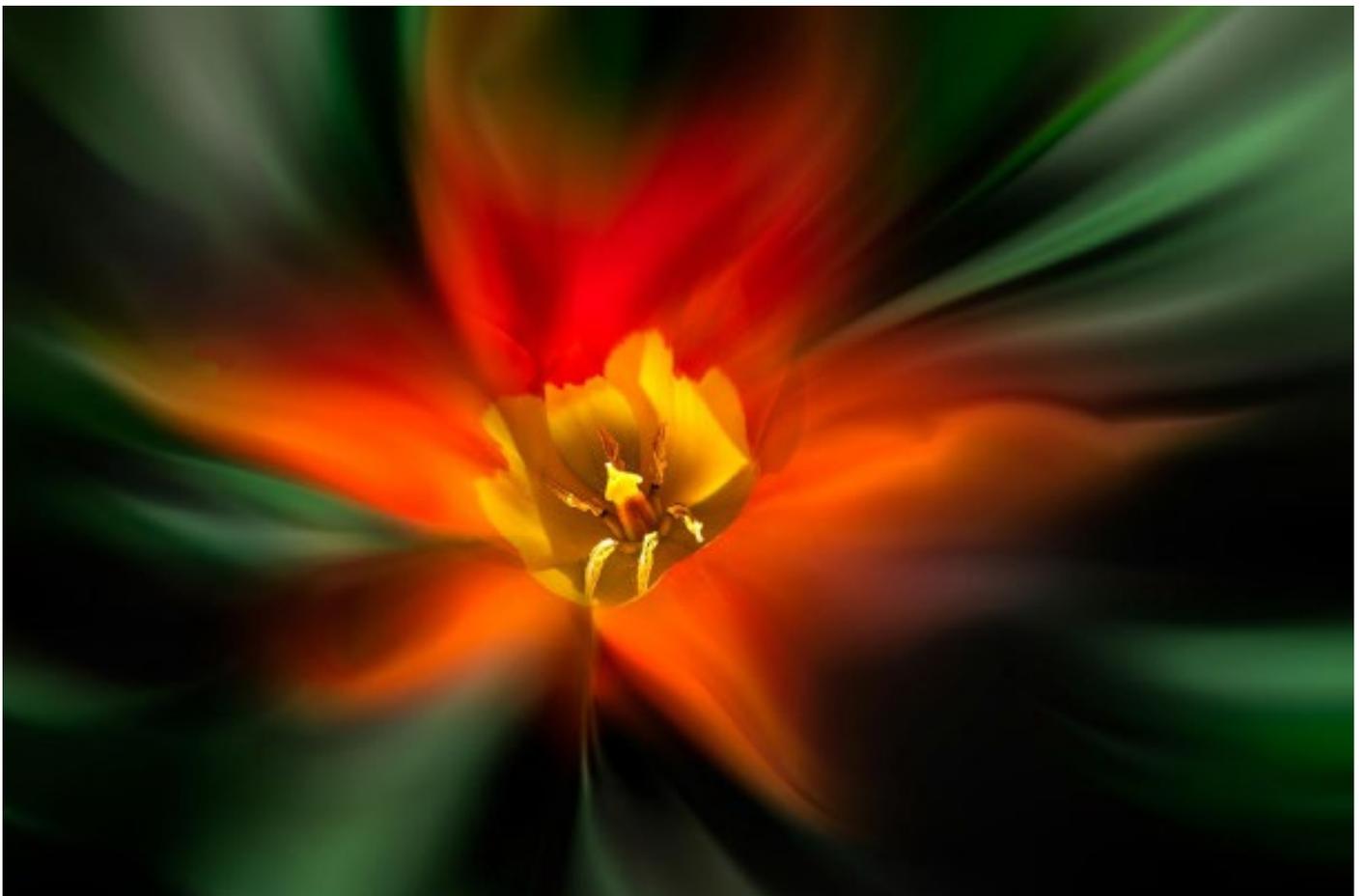
Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



printanières - Gonda - Gamma Photo Club



Norbert China - Le printemps à Grand-Bigard - RPCEN Nivelles



Raffron Chrystele - Coquelicot - RPC Amay



Raffron Chrystèle - Le Printemps - RPC Amay



Raffron Chrystèle - Vétu de rouge - RPC Amay



Raffron Chrystèle - Le Printemps - RPC Amay

Sublimier l'art floral

Ce tuto est tiré d'une information donnée par Olivier Rocq, il s'est évertué à reproduire le style d'un photographe coréen Yong Ki Park. Le traitement de flou créatif demande de choisir une photo qui met en valeur le sujet. Voici quelques photos extraites du site de Yong Ki Park : <https://500px.com/p/YongKiPark?view=photos>.



Comme Olivier Rocq, j'ai sélectionné une image vue d'en haut, typique du style de Yong Ki Park. Ce type d'effet particulier, où le coeur de la fleur est net et où les pétales sont comme incurvés et ont cet aspect flouté et crémeux.



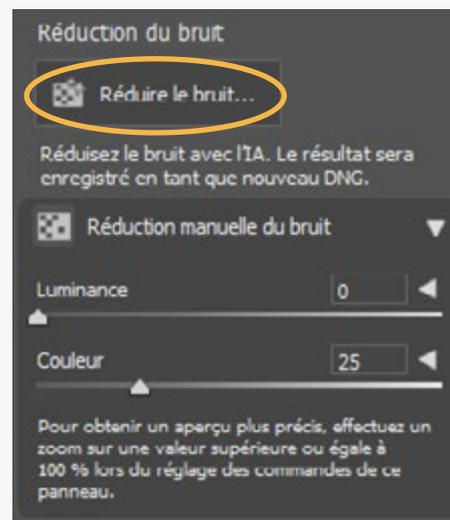
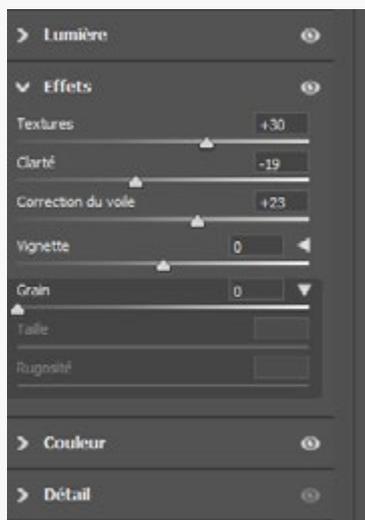
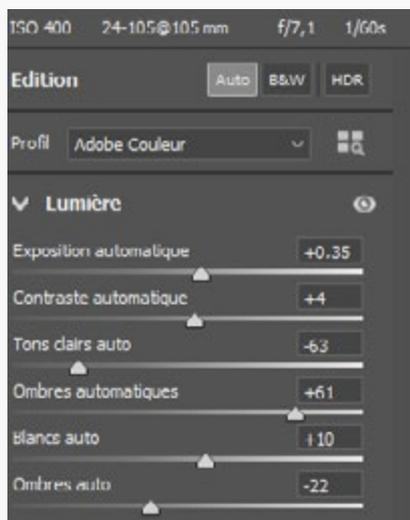
Photos d'origine, prise le 31/07/2024, ci-dessous les métadonnées de l'image.

Camera Information	
Make:	Canon
Model:	Canon EOS R6; S/N: 063021000466
Owner:	
Lens:	RF24-105mm F4-7.1 IS STM; S/N: 000000db5f
Shot Information	
Focal Length:	105,00 mm
Exposure:	1/30 sec, f/10, ISO 400, Aperture priority, Pattern metering
Image Size:	5472 x 3648
Orientation:	
Resolution:	300,00 Pixel per Inch
Flash:	Did not fire

Logiciel utilisé : Version BETA Adobe Photoshop : 26.5.0
20250303.m.2996 c83a6f2 x64
Système d'exploitation : Windows 11 64 bits

Si comme moi, vous traitez une photos au départ d'un fichier RAW, j'obtiens un bon résultat en ouvrant la photo directement dans Adobe Camera RAW (cela fonctionne de la même manière avec Lightroom).

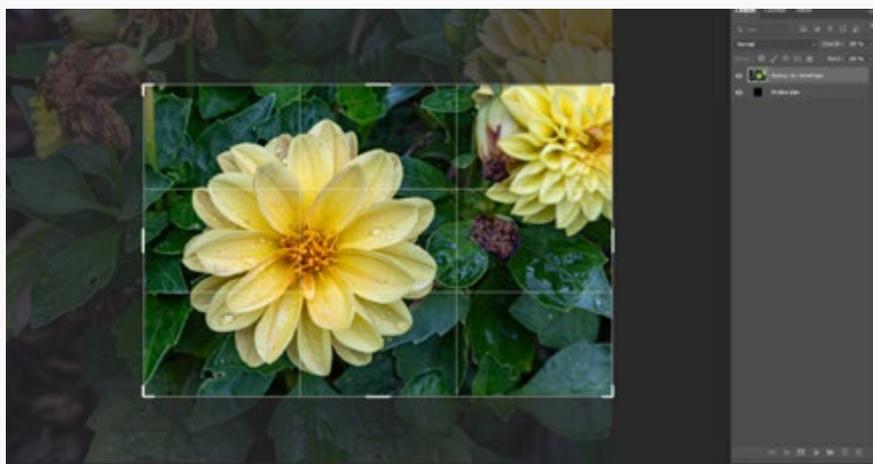
J'interviens sur la lumière, les effets, la couleur et le bruit. Cette étape sera ignorée si vous travaillez au départ d'un fichier jpg (vous interviendrez plus tard).



Recadrage et correction de l'exposition.

Recadrage

J'ai recadré la photo pour mieux mettre en valeur le sujet principal. J'ai opté pour un format deux tiers, en centrant le cœur de la fleur.

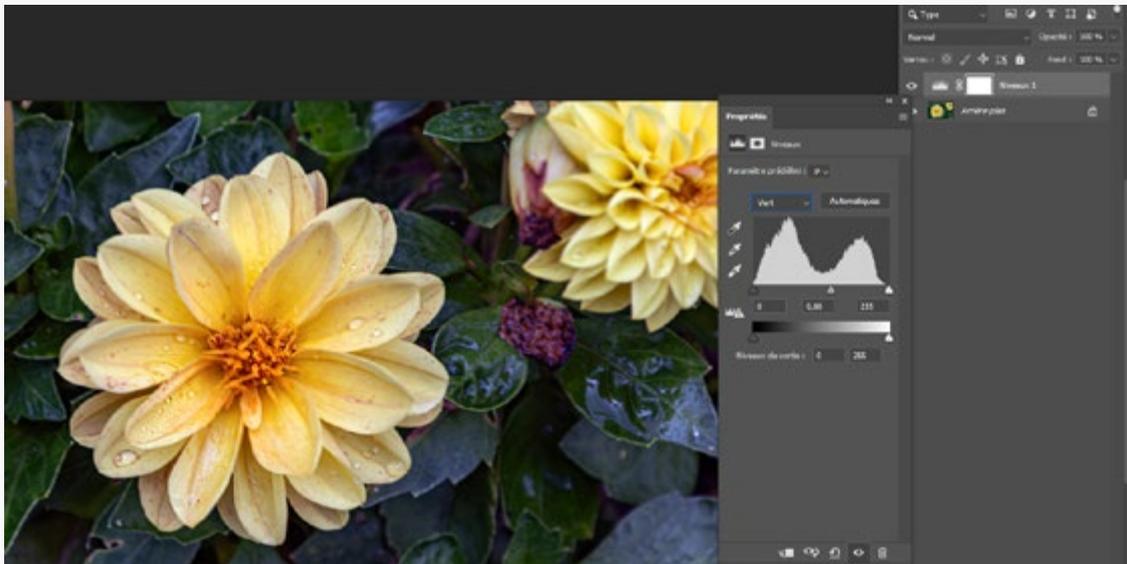


Correction de l'exposition

Ensuite, j'ai corrigé l'exposition en ajustant les niveaux pour révéler plus de détails et équilibrer les tons. Pour cela, je crée un calque de réglage de niveaux et je réajuste les blancs, puis débouche les noirs avec le curseur du bas pour lui donner un aspect un peu plus doux.

Vous pourrez peut-être constater une légère dominante dans votre image, prenons par exemple une dominante verte dans le jaune.

C'est une technique simple de correction des couleurs en agissant sur les différents canaux des calques de niveaux ou de courbe, je me mets dans le canal vert du calque de niveaux et je tire un peu le curseur des tons moyens vers la droite.



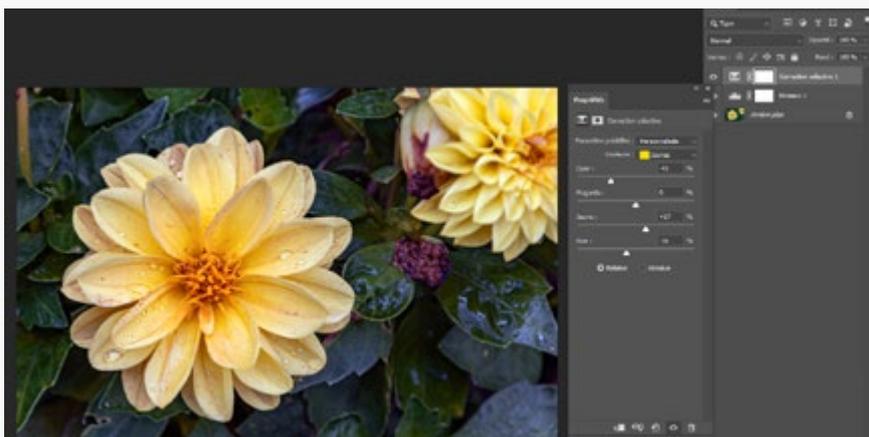
Amélioration des Couleurs

Pour donner vie à la photo, l'étape suivante consiste à améliorer les couleurs. Le cœur de la fleur va être net, je vais donc essayer de le mettre en valeur.

Boost du jaune

En utilisant un calque de correction sélective, je veux intensifier les tons jaunes et oranges.

Dans le canal des jaunes du calque de correction sélective, je baisse le cyan pour faire un peu monter l'orange, puis je baisse les noirs pour éclaircir la couleur. Ces ajustements donnent à l'image un aspect plus chaleureux et accueillant.



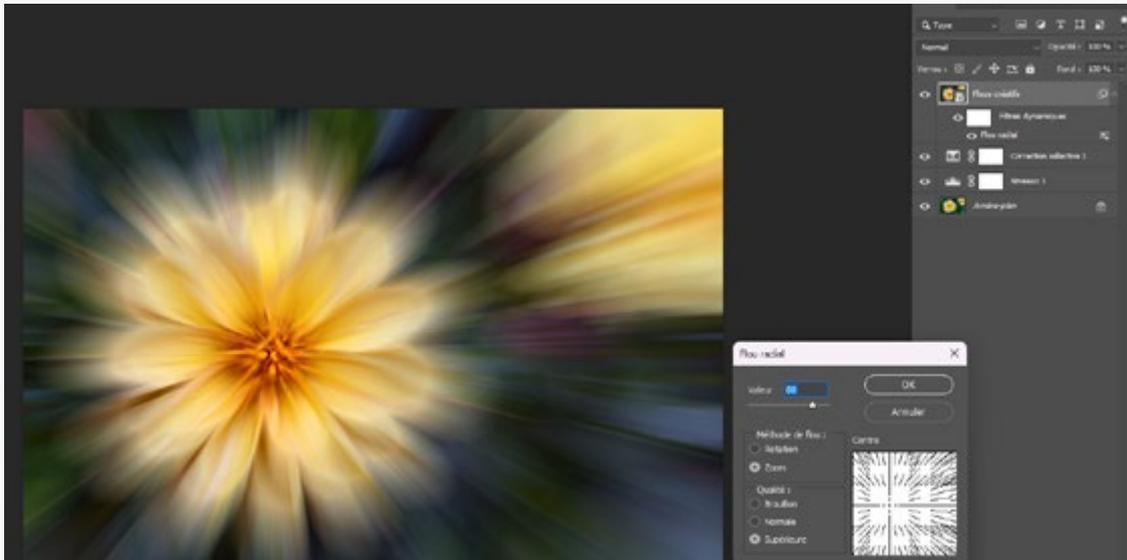
- Couleur unie...
- Dégradé...
- Motif...
- Luminosité/Contraste...
- Niveaux...
- Courbes...
- Exposition...
- Vibrance...
- Teinte/Saturation...
- Balance des couleurs...
- Noir et blanc...
- Filtre photo...
- Mélangeur de couches...
- Correspondance de couleur...
- Négatif
- Isohélie...
- Seuil...
- Courbe de transfert de dégradé...
- Correction sélective...

Après l'ajustement des couleurs et l'exposition, je crée une copie fusionnée de tous les calques pour préparer l'application des effets créatifs. Maj + Ctrl + Alt + E. Cette copie servira de base pour les filtres de flou qui donneront à l'image son aspect final. Afin de pouvoir revenir sur les réglages, je convertis cette copie fusionnée en objet dynamique et je la renomme "Flous créatifs". Clic droit sur le calque Flous créatifs puis je choisis l'option Convertir en objet dynamiques.

- Fusionner tous...
- Fusionner les calques visibles Maj+Ctrl+E
- Aplatir l'image
- Verrouiller les calques... Ctrl+L
- Renommer le calque...
- Masquer le calque Ctrl+H
- Options de fusion...
- Nouveau groupe d'après les calques...
- Cadre à partir des calques...
- Nouveau plan de travail...
- Plan de travail à partir des calques...
- Convertir en objet dynamique

Application du Flou Radial

Le flou radial va me permettre d'obtenir cet effet crémeux et rêveur. Je l'appelle via le menu Filtres > Flou > Flou radial. En appliquant un flou de type zoom, je simule un mouvement qui attire le regard vers le centre de la fleur. Le défaut de ce filtre, qui est assez ancien, c'est qu'on ne peut pas prévisualiser l'effet et que l'on doit faire des ajustements répétitifs jusqu'à ce que le centre du zoom soit bien placé au centre de notre sujet. C'est ici tout l'intérêt d'avoir un objet dynamique qui nous permet de revenir à volonté dans le réglage, sans être obligés d'annuler et recommencer.



Masquer pour affiner l'effet

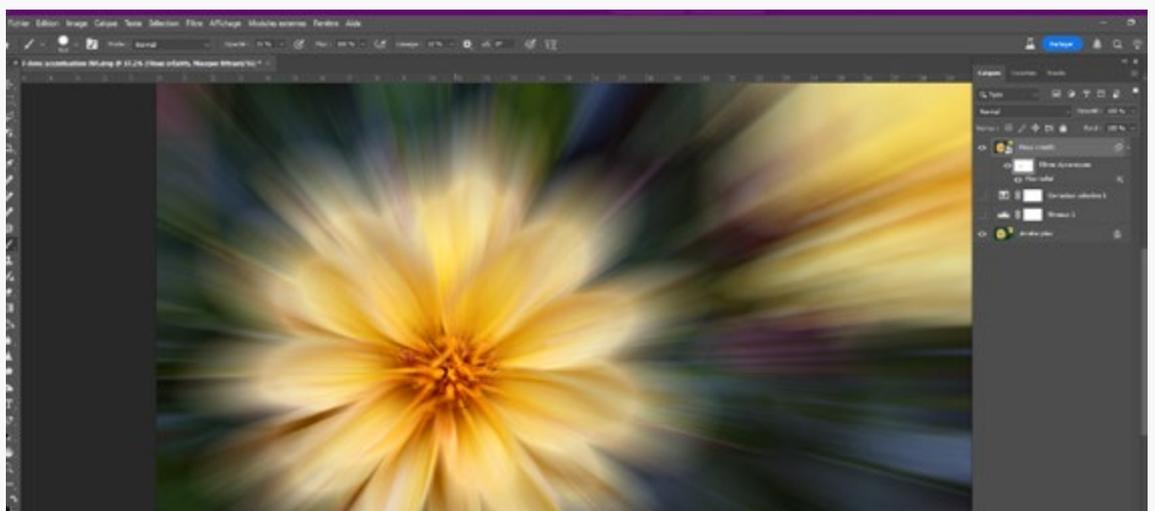
Pour obtenir un effet parfaitement intégré, je vais appliquer un masque sur le calque de flou afin de contrôler précisément où l'effet doit être visible. Cela permet de préserver la netteté du centre de la fleur tout en adoucissant progressivement l'effet vers les bords.

Commencez par sélectionner le masque associé au calque dynamique. Utilisez un pinceau doux de grande taille avec une opacité réduite vers 30%, un peu plus large que le cœur de la fleur. Le choix des 30 % d'opacité signifie qu'avec trois applications successives, je vais approcher des 100 %. Je clique une première fois au centre, puis je réduis la taille du pinceau, je reviens bien au centre, je clique à nouveau, et je réduis encore une fois la taille du pinceau et je fais un troisième clic.

En peignant sur le masque avec du noir, vous masquez l'effet de flou, révélant ainsi les détails du calque original.

Si on regarde le masque en faisant un Alt clic, j'ai créé un cercle de plus en plus progressif, ce qui

rend l'effet est quasi invisible. Je peux m'assurer qu'il soit complètement noir au centre en repassant plusieurs fois avec un pinceau de petite taille.



Simulation de la Courbure des Pétales

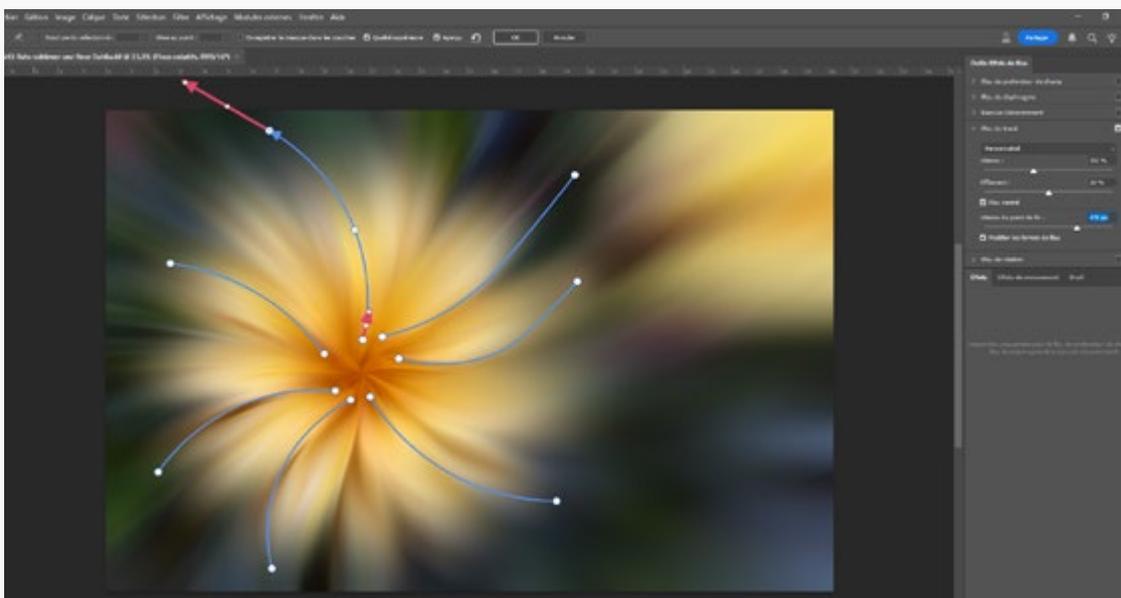
La courbure des pétales ajoute une dimension artistique supplémentaire à la photo. Pour simuler cet effet, je vais utiliser le filtre de flou de tracé.

Je me positionne sur le calque d'objet dynamique, je vais ensuite dans le menu Filtre > Galerie d'effets de flou > Flou de tracé

Par défaut, le filtre place une flèche au milieu. Je commence par décocher la case "Modifier les formes de flou" qui correspond aux flèches rouges qui apparaissent au lancement du filtre. Il reste une flèche bleue avec trois points : à gauche, l'origine du flou ; à droite, la fin du flou et au milieu, le point qui permet de changer la forme du flou.

Placez les flèches de manière stratégique pour imiter la courbure naturelle des pétales. Je choisis de placer un tracé sur un pétale sur trois.

Vous pouvez ajuster la courbe en utilisant les points d'ancrage intermédiaires. Cela vous permet de créer un effet de mouvement subtil qui donne l'illusion que les pétales dansent autour du centre de la fleur.



Application d'un Filtre Caméra RAW

Pour ceux qui travaillent à partir d'un fichier jpg, la première étape de ce tuto a été ignorée et peut-être est-il utile de procéder à des ajustements. Cette étape sera ignorée certainement par ceux qui modifient un fichier RAW.

Le filtre Caméra RAW offre des outils puissants pour peaufiner l'aspect final de l'image. On va mettre la réduction du bruit au maximum et jouer avec la clarté en positif ou en négatif selon le rendu qui vous convient le mieux. Je vais aussi dans l'onglet Lumière pour déboucher les noirs et avec un look plus pastel. Utilisez-le pour ajuster la clarté et réduire le bruit, ce qui adoucit l'image et accentue l'effet crémeux.

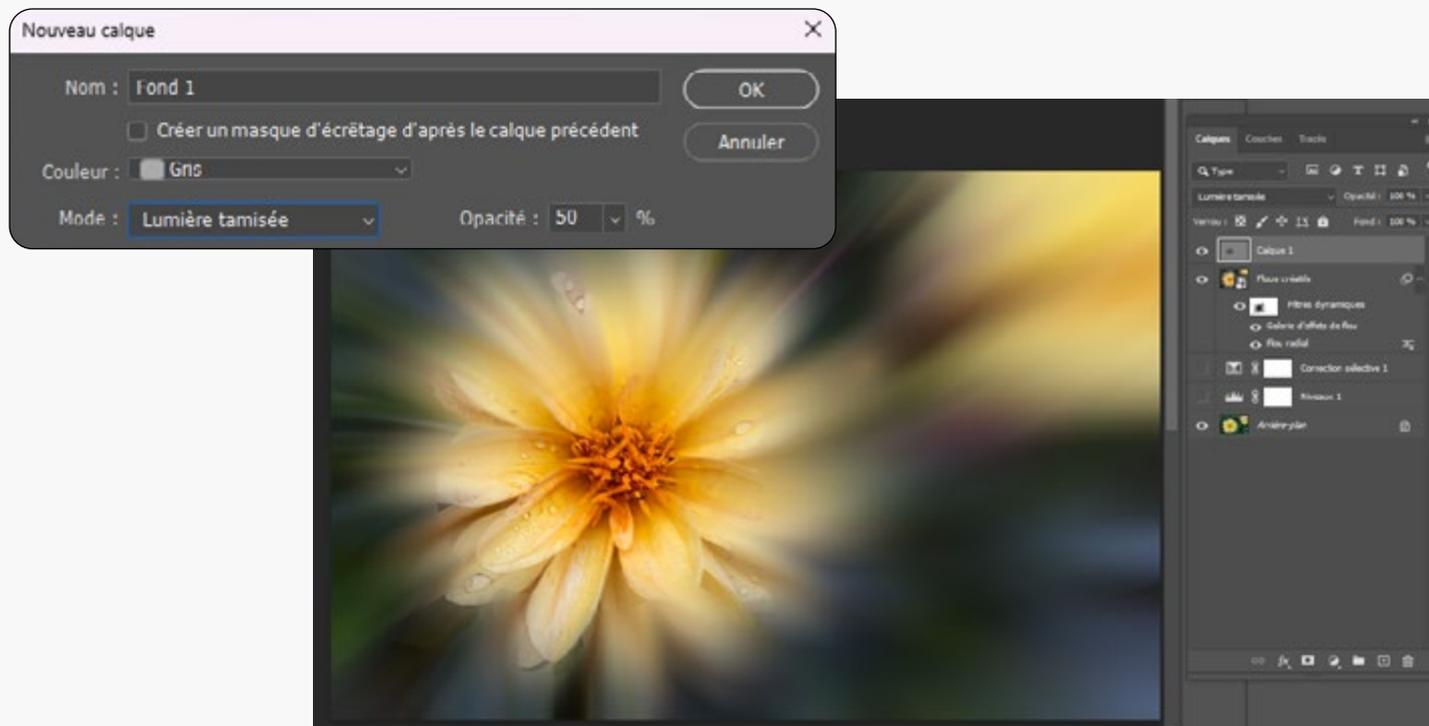
Je vais aussi modifier la couleur du vert primaire dans l'onglet Étalonnage, car je le trouve un peu trop jaune : j'augmente la valeur du curseur Teinte. Profitez-en pour ajuster les niveaux de lumière et de couleur pour obtenir le ton pastel souhaité. Ces ajustements permettent d'harmoniser l'ensemble de l'image tout en ajoutant une touche de douceur.

À ce stade, en faisant un avant/après, on se rend compte que les modifications de la photo de base sont très importantes et que cela va dans le bon sens.

Création d'Ombres pour Plus de Profondeur

Pour donner plus de profondeur à la photo, je place de l'ombre autour du cœur de la fleur. Je crée un nouveau calque vide, que je rempli de gris moyen 50% et que je passe en mode lumière tamisée.

Avec un pinceau noir à faible flux, je peins autour du centre pour assombrir subtilement les zones périphériques. Cela crée un effet de volume qui fait ressortir le centre de la fleur.

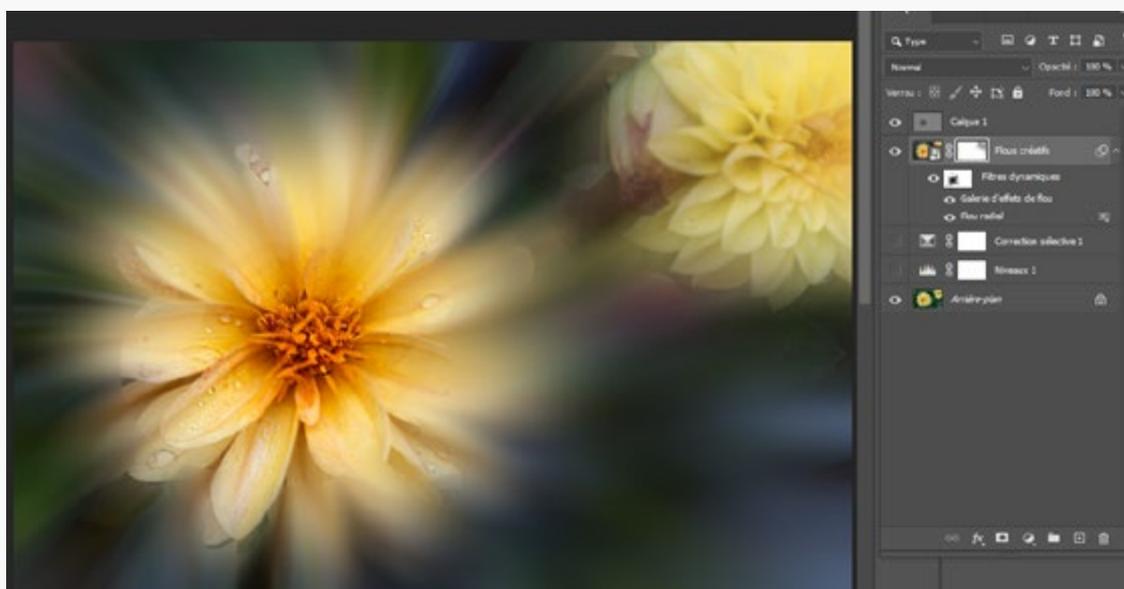


Réintégration de la Texture Originale

Pour enrichir encore plus la photo, je me dis que cela pourrait être bien de réintégrer un peu de la structure des autres fleurs, pour éviter l'effet de grosse masse floue à droite.

J'ajoute un masque au calque de flou créatif et peigne en noir avec une faible opacité et un faible flux, contour progressif au maximum, pour révéler les détails sous-jacents.

Cela permet de conserver un équilibre entre les zones floues et les détails nets, ajoutant ainsi une dimension supplémentaire à votre composition.



Ce tuto est maintenant terminé, à vous d'expérimenter et de laisser vagabonder votre créativité.

Je n'en ai pas parlé de la possibilité d'utiliser une fraction d'une prise de vue (comme dans cet exemple).

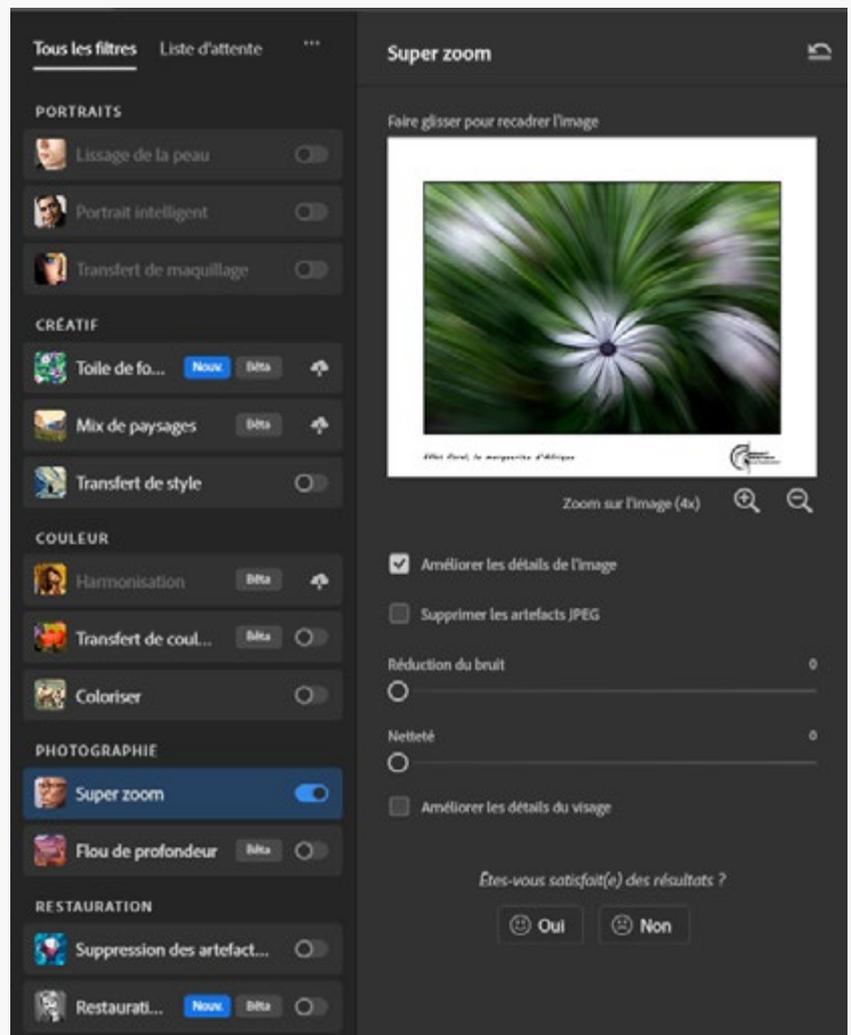
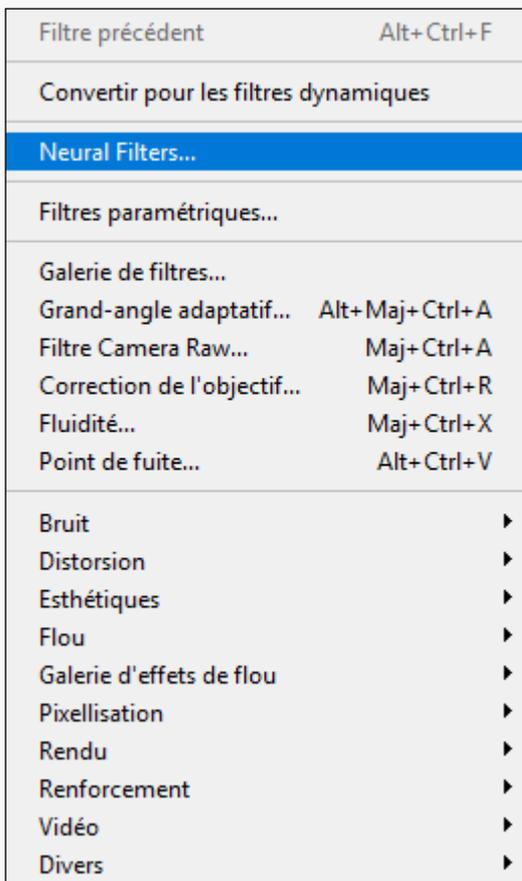


Image d'origine



Image utile

Dans ce cas, j'utilise volontiers la fonction de redimensionnement de Photoshop Filtres>Neural Filters>Super zoom.





Printemps en ville(1)-Jean Fraipont-RPCEN



Brigitte CAUCHIES - Bientôt à table - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - L'école à Bali - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - combat balinais - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - folklore balinais - Espace Image Création



Brigitte CAUCHIES - Le fumeur de pipe - Espace Olmage Création



Brigitte CAUCHIES - le barbu soucieux - Espace Image Création



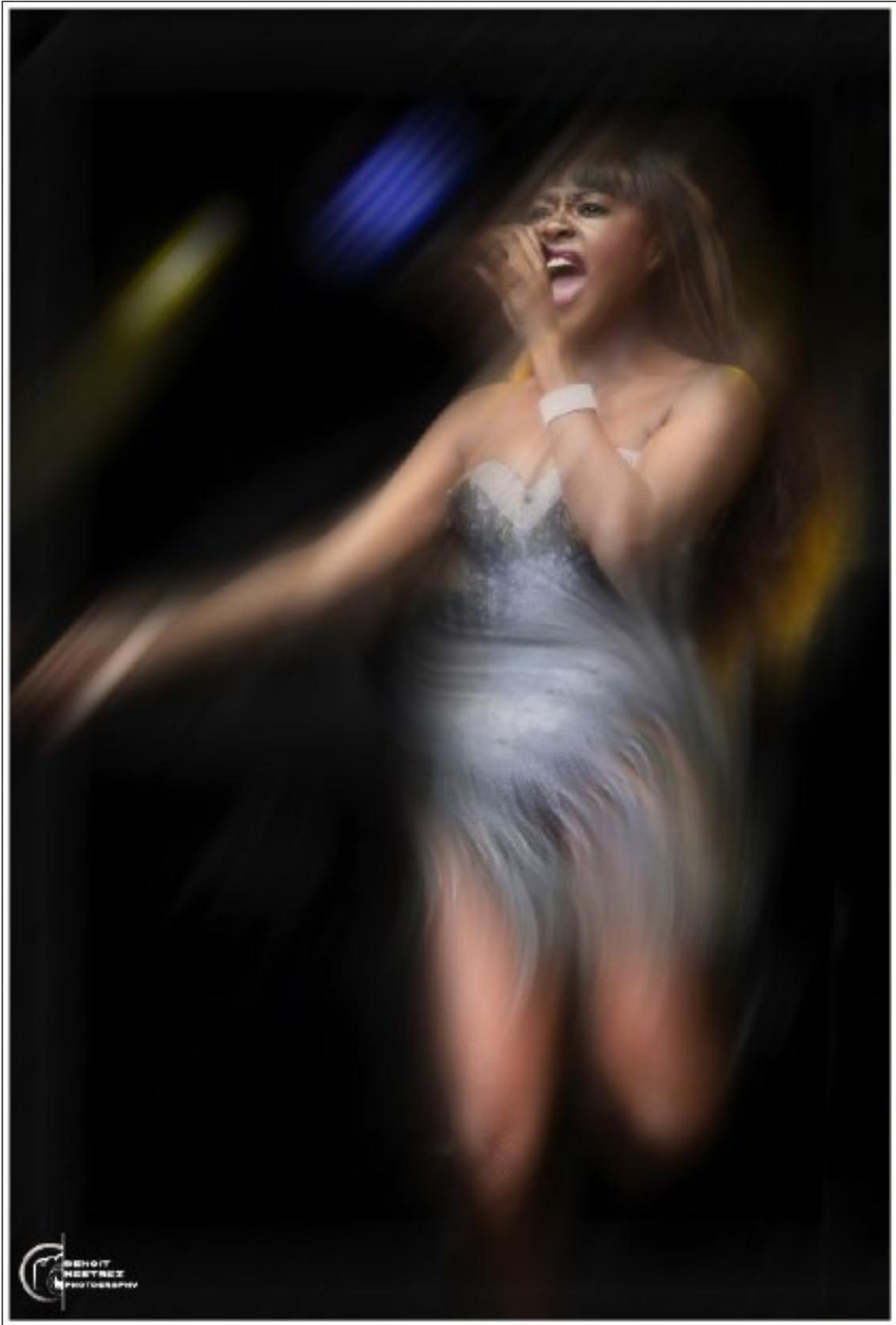
Brigitte CAUCHIES - Cuisine en plein air - Espace Image Création



Benoit Mestrez - Le ménestrel - CP La Bruyère



Benoit Mestrez - Danse avec les stars - RPC Amay



Benoit Mestrez -Kathy Donou en concert - RPC Amay



La patte-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Soins-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Quel beau noeud - Vincent Parisse - PC La Bruyère



La marée de barque-Vincent Parisse-PC La Bruyère



REGARD - Olivier RAUCROIX - CRPC



Brigitte CAUCHIES - Récolteuse de sel - Espace Image Création



Le vélo - Vincent Parisse - PC La Bruyère



Si je t'attrappe... - Vincent Parisse - PC La Bruyère



Chrystele Raffron - Solitude - RPC Amay



Il fait soif - Vincent Parisse - PC La Bruyère



Un repos bien mérité - Vincent Parisse - PC La Bruyère

Jouez avec la perspective en photographie.

Qu'est-ce que la perspective en photographie ?

En photographie, la perspective fait référence à la relation spatiale entre les objets d'une photo. Explorez la profondeur de votre paysage en prêtant une attention particulière au premier plan, au plan intermédiaire et à l'arrière-plan, afin de faire ressortir les dimensions dans vos photos en perspective. Concentrez-vous sur un point focal, jouez sur la profondeur de champ et testez différents angles d'attaque pour repérer lesquels créent des formes géométriques distinctes.

Mettez vos photographies en perspective

La perspective en photographie fait référence à la relation spatiale entre les objets à l'intérieur de l'image. Tout porte à croire d'ailleurs que la composition de votre image aide le spectateur à découvrir le monde sous un nouvel angle : la vôtre.

« C'est ce qui fait la différence entre une photo spectaculaire que vous aurez envie de regarder et un cliché fade et sans relief », explique le photographe David Rose. Attendez-vous à devoir bouger et travailler la scène pour trouver le cadrage idéal : les perspectives intéressantes se profilent rarement à hauteur d'œil. Testez les lignes directrices, la perspective forcée, la contre-plongée ou la plongée pour raconter votre histoire en communiquant la spécificité de votre point de vue.



Finalité de l'utilisation de la perspective en photographie

« On utilise la perspective pour donner de la profondeur à une image », explique David Rose. « Un appareil photo capture le monde en trois dimensions et le reproduit en deux dimensions sur une surface plane. Les techniques de représentation en perspective permettent de donner cette illusion de profondeur dans cette scène en deux dimensions. »

La perspective ne rend pas simplement une photo plus intéressante, elle incite le public à jeter un autre regard sur le monde à travers votre objectif. Avec un œil exercé, vous pouvez même prendre des photos exceptionnelles de lieux pourtant rebattus.

Vous pouvez choisir la facilité, mais si vous capturez votre sujet sous une perspective intéressante, vous avez toutes les chances de captiver le spectateur. »

Comment créer une perspective dans vos photos ?

Pour que la photo soit intéressante, il faut que l'idée de départ le soit aussi, alors avant d'appuyer sur le déclencheur, réfléchissez à ce que vous vous efforcez de restituer. Analysez la scène et notez ce qui se trouve au premier plan, à l'arrière-plan et au plan intermédiaire. À partir du moment où vous connaissez les éléments avec lesquels travailler, vous pouvez inclure dans votre photo ceux qui vous intéressent et ceux qui n'apportent rien à l'histoire.

Déterminez votre point focal. « Ce faisant, vous attirez le regard du spectateur exactement là où vous souhaitez qu'il se pose », indique David Rose. Ensuite, attaquez-vous à l'essentiel, le point de vue, en définissant l'angle de prise de vue. Déplacez l'objectif vers le haut et vers le bas, ou latéralement. Agrandissez le premier plan en photographiant au ras du sol, ou bien trouvez des objets qui vous aideront à cadrer votre image. Jouez sur la profondeur de champ (la distance qui sépare les objets les plus proches des plus éloignés) ou découvrez dans quelle mesure des angles différents font ressortir les formes géométriques.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière d'aborder la perspective en photographie, et c'est aussi ce qui fait le charme de cet exercice. Quoi qu'il en soit, ne vous contentez pas du premier cadrage qui vous saute aux yeux. Écoutez votre instinct, mais prenez aussi le temps d'analyser la scène afin de repérer des compositions parfois occultées au premier abord.



Types de perspective

Il existe trois principaux types de perspective en photographie. « La perspective peut être visuelle (ou linéaire), physique ou conceptuelle ».

Perspective géométrique

Les lignes directrices constituent l'une des techniques visuelles les plus couramment utilisées par les artistes pour composer des scènes. Il s'agit de lignes parallèles qui, observées à distance, donnent l'impression de converger vers un point de fuite. Ces formes linéaires contribuent tout naturellement à diriger le regard du spectateur vers la photo en lui apportant un chemin de lecture. Les figures géométriques ayant vocation à structurer votre photo, privilégiez les formes autres que linéaires qui inciteront le public à marquer un temps d'arrêt devant elle.

Perspective physique

La perspective physique joue sur la distance pour exprimer les proportions ou les caractéristiques physiques d'un sujet. L'une des méthodes fréquemment employées consiste à placer une silhouette dans une photographie de paysage pour introduire une notion d'échelle. Vous pouvez également mettre l'accent sur certains aspects : hauteur, longueur, couleur, texture, contraste, hautes lumières et ombres.

Perspective conceptuelle

La perspective conceptuelle correspond à votre perception du monde. Vos photos peuvent convaincre, inspirer ou simplement révéler une facette du monde à travers votre regard. Mieux, c'est vous qui décidez du message à faire passer à travers votre photo et de la manière de le faire passer.



Conseils pour préserver la spontanéité de vos compositions

Testez différents objectifs.

La longueur focale influe considérablement sur l'aspect de vos photos. Les objectifs grand angle ou fisheye permettent de capturer des scènes panoramiques dans leur intégralité, tandis que les téléobjectifs compressent l'image et en agrandissent l'arrière-plan. Si vous voulez transformer une scène en un clin d'œil, changez d'objectif et celle-ci vous apparaîtra aussitôt sous un nouveau jour.

Goûtez à la perspective forcée.

La technique photographique de la perspective forcée est une illusion d'optique qui fausse votre perception de l'échelle en déformant la taille relative des objets. Si vous avez déjà vu passer une photo dont le sujet semble retenir la Tour de Pise ou bien pose à côté de la Tour Eiffel, vous avez eu un petit échantillon de perspective forcée. Pour reproduire cette technique dans vos photos, placez les objets volumineux à l'arrière-plan et les petits objets au premier plan. Vous aurez tôt fait de constater que la distance relative de ces objets peut vous jouer visuellement des tours.

Commencez avec un objectif à focale fixe.

Sur un objectif à focale fixe, la distance focale ne varie pas. L'absence de zoom vous obligera à vous déplacer, plutôt que de vous en remettre à votre objectif en lui laissant faire le travail à votre place. Si vous avez l'habitude d'utiliser des zooms, le fait d'en être réduit à une seule focale exigera sans doute un minimum d'adaptation. Mais, d'autre part, ce type d'objectif vous dispense d'avoir à faire le choix d'une focale. De là à penser que la simplicité d'un objectif à focale fixe stimule votre créativité et fait de vous un photographe plus réfléchi, il n'y a qu'un pas.

Corrigez la perspective en post-production avec Adobe.

Faites appel à Adobe Photoshop ou Photoshop Lightroom pour corriger la perspective dans vos photos. Si vous pratiquez la photographie d'architecture, peut-être les bâtiments particulièrement hauts et les objets rectilignes apparaissent-ils déformés. Vous pouvez utiliser l'outil Déformation de perspective dans Photoshop pour restaurer le parallélisme des lignes, ou le panneau Géométrie dans Lightroom pour rectifier automatiquement la perspective. Vous pouvez également exposer votre perspective de photographe à travers votre style de retouche. Avez-vous retranscrit la scène dans une photo noir et blanc morose ou décliné votre image dans des couleurs vives extrêmement contrastées ? Les choix que vous effectuez lors de vos retouches expriment votre vision et peuvent représenter un volet amusant du processus photographique en soi. Ne lésinez donc pas sur la post-production.



Trouvez un nouveau cadrage de référence.

La perspective, qu'elle soit visuelle ou conceptuelle, est une technique que vous peaufinerez au fil du temps. Gardez à l'esprit que ce n'est pas tant ce que vous voyez que votre interprétation qui compte, et qu'il faut énormément de pratique pour s'habituer à photographier le monde à travers la singularité d'un objectif.

Que vous soyez débutant ou ayez près d'un millier de séances photo à votre actif, ne vous mettez pas la pression pour capturer un plan ou une perspective. Saisissez les opportunités lorsqu'elles se présentent et n'hésitez pas à prendre des risques. Ne négligez pas ce vers quoi vous êtes naturellement attiré et, tôt ou tard, vous trouverez votre propre style ainsi que votre perspective.

(Source : texte préliminaire d'un livre sur la composition d'une photo)
Jacques Dargent, Objectif Photo Loisir Eghezée



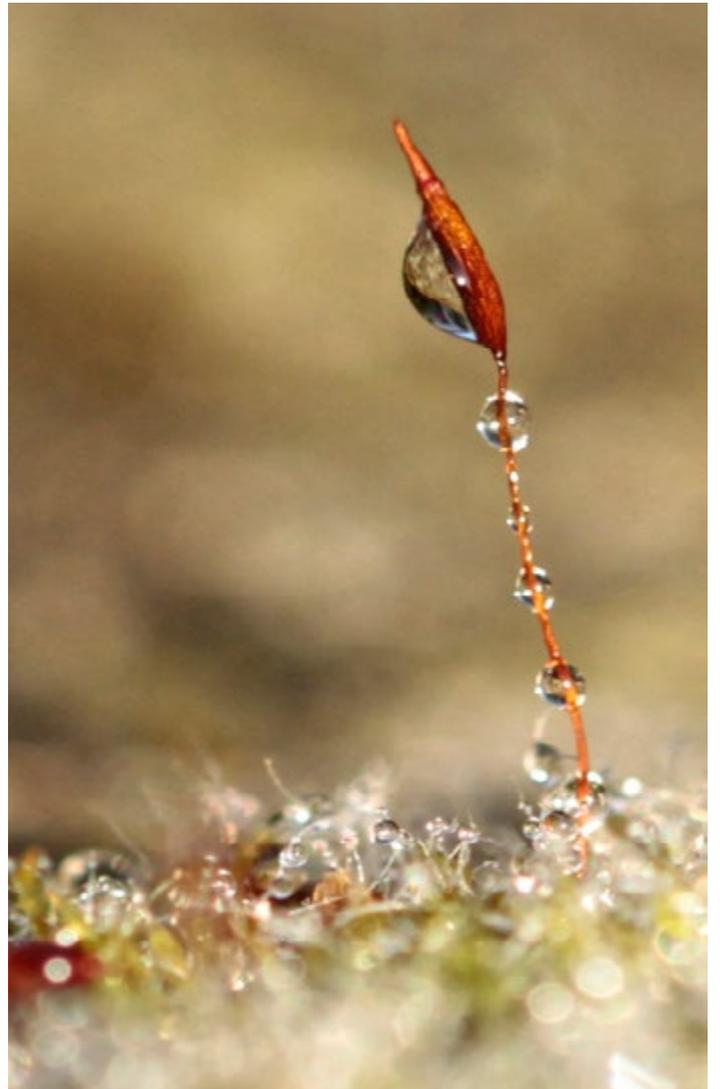
Raffron Chrystèle - Fragilité - RPC Amay



Raffron Chrystèle - Ephémère -RPC Amay



Chrystèle Raffron - Bleue de toi - RPC Amay



Raffron Chrystèle - Elegance - RPC Amay



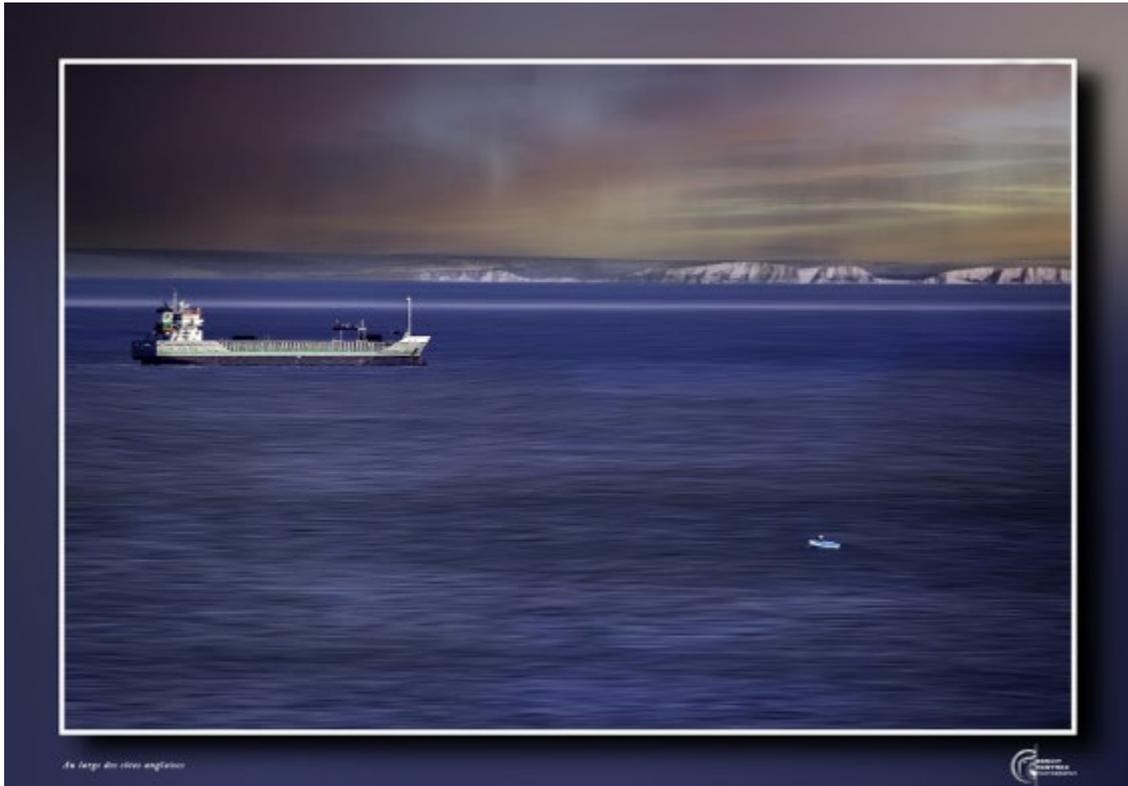
Chrystèle Raffron - Timidité - RPC Amay



Chrystèle Raffron - A l'aube - RPC Amay



Norbert China - Lens - RPCEN Nivelles



Benoit Mestrez - Au large des côtes anglaises - CP La Bruyère



BVenoit Mestrez - Etang de Thau, barque - RPC Amay



EFFLUVE - RAUCROIX Olivier - CRPC



Benoit Mestrez - La barque de l'ostréoculteur - Rpc Amay



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RP



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles



N Nivelles



CEN Nivelles



Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles

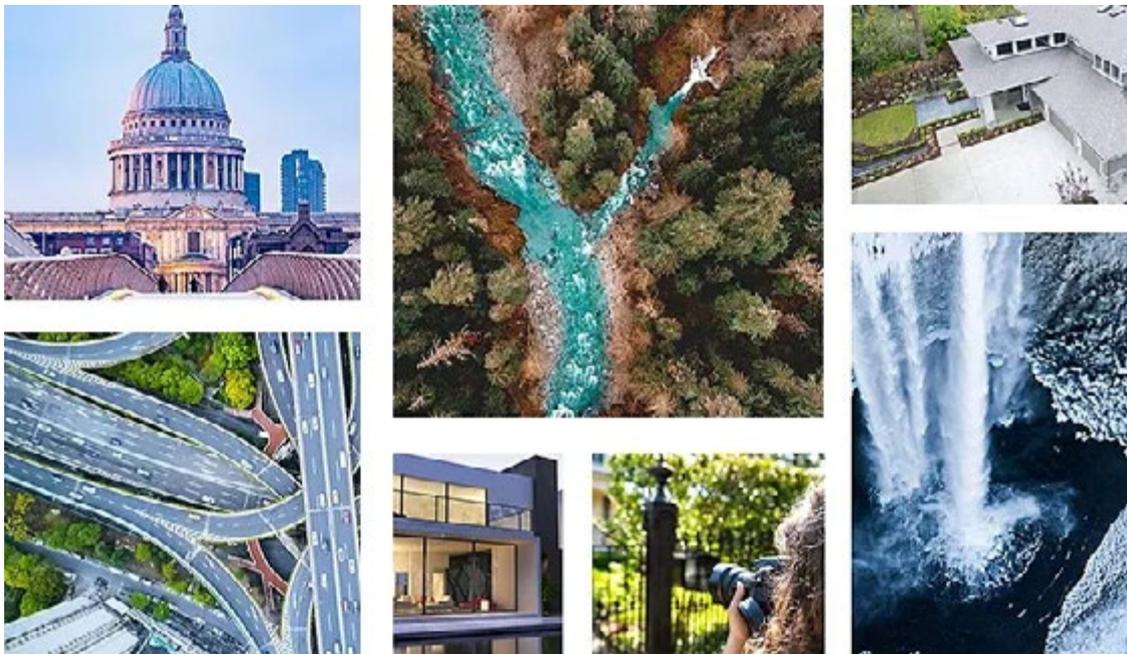


Norbert China - Cerfs volant à Berck - RPCEN Nivelles

vous spécialisant dans la photographie d'animaux de compagnie. Si la photographie animalière comporte son lot de problématiques, avec de la préparation et la capacité à vous adapter lors d'un shooting, vous réussirez à réaliser de superbes clichés. Il vous faudra également assimiler certaines techniques de postproduction pour embellir les images de chiens et de chats aux poils foncés.

Macrophotographie : des insectes et petits oiseaux aux très gros plans de fleurs et de fruits, les photos macro permettent de magnifier des sujets de petite taille. Elles nécessitent un objectif spécial pour la prise de vue et un plan focal très réduit, ce qui impose un espace de travail parfaitement stable. En bénéficiant des conseils de professionnels, vous pourrez vous lancer à la conquête de ce monde miniature.

Photographie florale : ce genre s'adresse aux photographes qui s'intéressent davantage à la flore qu'à la faune. Les fleurs étant des sujets passifs, elles offrent aux néophytes un excellent moyen de se former notamment à la faible profondeur de champ, à l'éclairage et à l'exposition.



Capturez les paysages urbains et différentes structures.

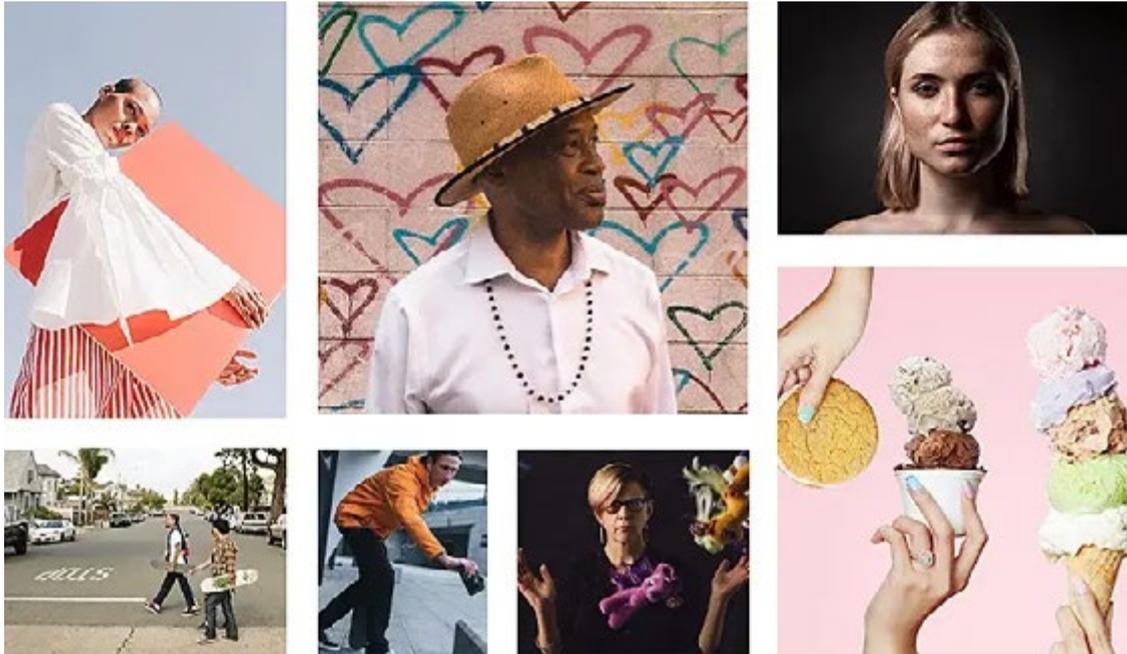
Les photographies de structures artificielles peuvent avoir une dimension artistique ou commerciale. Les conseils de capture des bâtiments sous leur plus belle lumière varient donc selon l'objectif à atteindre.

Photographie architecturale : des gratte-ciel aux gargouilles gothiques, ce genre consiste à présenter les bâtiments selon des perspectives intéressantes, et à mettre en valeur leurs caractéristiques les plus intrigantes. Dans ce domaine, un objectif grand angle et la maîtrise des éclairages naturels s'avèrent nécessaires.

Photographie immobilière : davantage orienté commerce, ce genre offre la possibilité de faire carrière en prenant des biens immobiliers en photo. Les conseils sur les choix techniques en matière d'équipement et d'éclairage vous offriront une base pour développer vos compétences.

Photographie par drone : si la nature est un excellent sujet à photographier depuis le ciel, les drones permettent aussi de présenter les bâtiments, routes et ponts sous un angle inédit. Découvrez les problématiques liées au pilotage d'un drone pour prendre des photos et obtenez des conseils sur la façon d'obtenir les meilleures images avec cette vue en plongée.

Photographie aérienne : elle englobe tous les clichés pris du ciel, notamment à l'aide de drones. Que vous vouliez vous essayer à la photographie en hélicoptère ou depuis le sommet d'un gratte-ciel, découvrez les tenants et les aboutissants de cette méthode de prise de vue dans les hauteurs.



Travaillez avec les autres.

De la mode aux portraits, ces types de photographie sont parfaits si vous voulez immortaliser les hommes et les femmes.

Photographie de portrait: les portraitistes doivent maîtriser leur appareil photo à la perfection et être capables de mettre leur sujet à l'aise. La qualité d'un portrait ne dépend pas seulement de celle de l'image : il s'agit de raconter l'histoire de la personne. Consultez des informations sur l'éclairage des portraits et les poses à faire prendre aux sujets pour améliorer vos clichés.

Photographie de mode: travaillez avec des mannequins dans le cadre de shootings placés sous le signe de l'élégance. Il faut avoir la capacité de donner des consignes aux mannequins tout en réalisant de beaux clichés est essentielle.

Photographie de sport: si la couverture des manifestations sportives en direct relève davantage du photojournalisme, une partie du genre, plus

commerciale, consiste à mettre en valeur les produits et vêtements, ces derniers étant généralement portés par une sportive ou un sportif. Quel que soit le type de photos de sport que vous souhaitez réaliser, avec des sportifs et des sportives qui posent ou non, la capacité à travailler dans des environnements très rythmés est essentielle.



Photographie documentaire: faites-vous le relais d'évènements communautaires et d'autres aspects de la vie des femmes et des hommes. Contrairement aux séances préparées, pendant lesquelles le photographe peut donner des instructions au mannequin et ajuster son environnement, la photographie documentaire vise à immortaliser la vie réelle, et à livrer des récits authentiques en images.

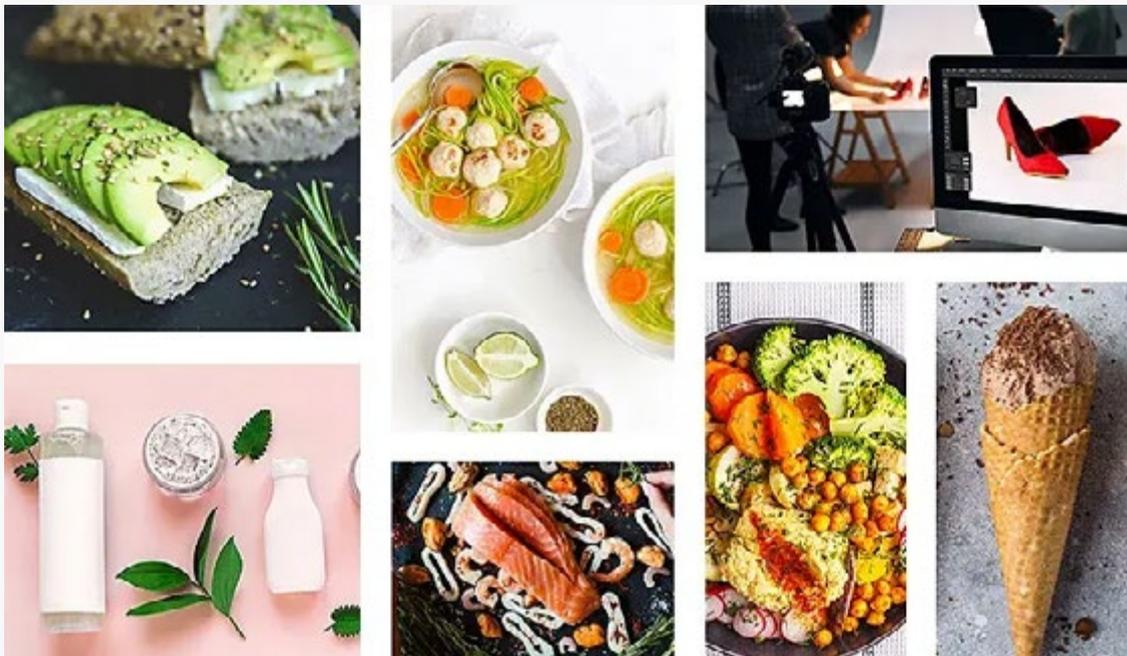


Prenez des photos lifestyle.

Des grandes occasions aux petits moments de la vie quotidienne, immortalisez le monde et les gens qui vous entourent avec ces styles de [photographie spontanée](#).

Photographie de rue : cette forme de [photographie lifestyle](#), qui constitue un excellent point de départ pour les photographes en herbe, consiste essentiellement à capturer la vie dans un certain cadre. D'un marché animé à une scène dans un square, si votre agilité vous permet de trouver de nouvelles perspectives tout en observant attentivement votre environnement, vous pourrez réaliser des photos de rue surprenantes.

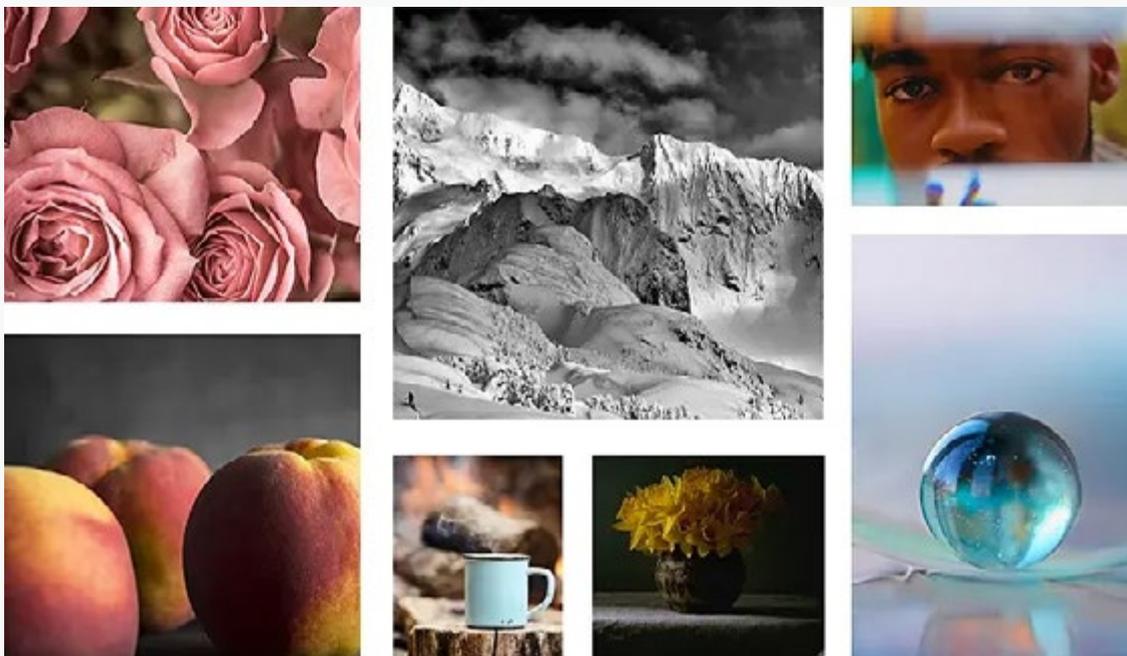
Photographie de mariage : immortaliser le jour le plus important de la vie d'un couple est une grande responsabilité. Avec l'équipement, la préparation et l'entraînement adéquats, vous pourrez toutefois réaliser de superbes photos de mariage. Formez-vous aux détails techniques et environnementaux nécessaires pour prendre des photos réussies tout au long d'une journée marquante et intense.



Initiez-vous à la photographie commerciale.

Photographie culinaire : la capacité à prendre des clichés appétissants peut vous aider à publier des images alléchantes sur les réseaux sociaux. Les photographes culinaires peuvent même concéder leurs travaux sous licence par l'intermédiaire des banques d'images.

Photographie de produits : des baskets au matériel de camping en passant par le maquillage, les spécialistes du genre mettent en valeur les produits de différentes marques avec des photos attrayantes.



Réalisez des photos artistiques.

Découvrez de nouvelles façons de créer des images d'exception en explorant toutes les nuances de l'art photographique.

Photographie de nature morte : comme le style de peinture du même nom, ce genre photographique consiste à prendre des photos d'objets inanimés

disposés dans une composition spécifique. Du traditionnel bol de fruits aux assortiments hétéroclites que l'on retrouve dans les vide-greniers, la nature morte est une vaste catégorie. Les compétences requises pour ce genre servent aussi aux personnes qui s'intéressent à la photographie culinaire ou à la photo de produits.

Photographie en noir et blanc : si ce genre peut s'avérer idéal pour produire un résultat artistique inspirant, il peut aussi aider à l'apprentissage des compétences essentielles de composition, puisqu'il élimine les distractions liées à la couleur.

Photographie d'art : des natures mortes aux paysages en passant par les portraits, ce genre d'expression photographique repose sur la vision de l'artiste. Les sujets et prises de vue étant choisis uniquement dans un but artistique, ces photos relèvent des beaux-arts.

Double exposition : autrefois manuel, cet effet généralisé et simplifié par les applications de retouche consiste à empiler deux images pour créer une composition originale. Apprenez la technique, puis suivez votre inspiration pour créer de nouveaux genres de photos en double exposition.

Photographie surréaliste : si vous cherchez à créer des images percutantes, ce genre pourrait certainement vous intéresser. Le surréalisme rassemble des images reconnaissables de façon originale et onirique. C'est le support parfait si vous souhaitez créer des images composites à partir de photos existantes.

Photographie abstraite : dans ce domaine, tout est question de point de vue. Photographiez une crevasse à un très haut niveau de zoom, ou prenez du recul et de la hauteur dans le cadre d'une prise de vue aérienne pour trouver des perspectives étonnantes. Si l'exposition d'objets et de paysages familiers sous un angle inédit vous intéresse, ce genre est fait pour vous.

Quel que soit le genre photographique que vous envisagez d'explorer, une bonne connaissance des bases de la photographie vous sera utile. Pour affiner vos compétences, vous pouvez aussi vous familiariser avec les principales consignes en matière de composition photographique, notamment la règle des tiers. S'il y a beaucoup à découvrir, dans tous les cas, la première étape consiste à choisir un sujet ou un genre, à se saisir de son appareil et à appuyer sur le déclencheur.

(Source : https://www.adobe.com/be_fr/creativecloud/photography/discover/types-of-photography.html)



Vol du cormoran-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



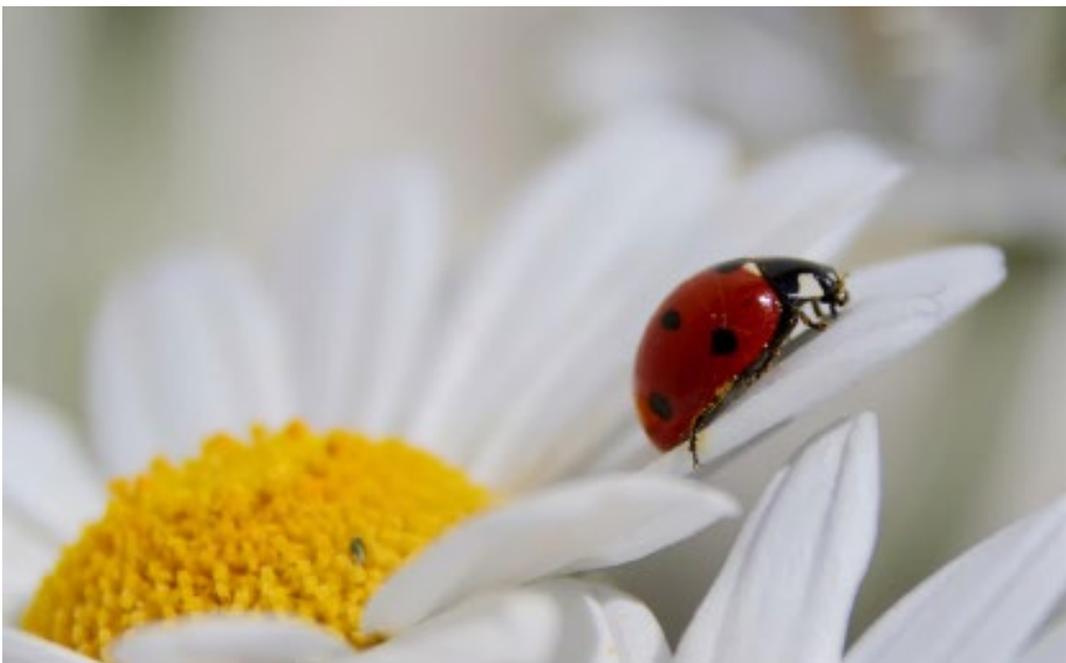
Sur le conifère-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Sittelle-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



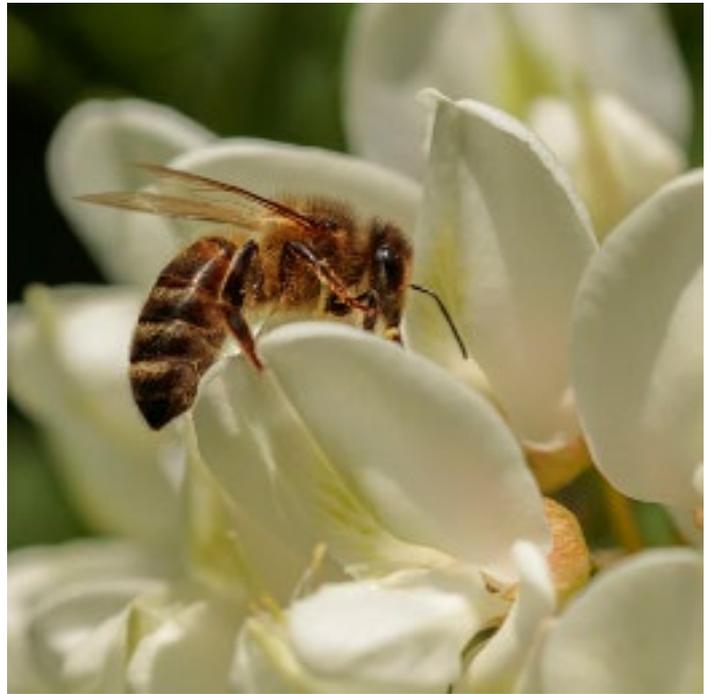
Raffron Chrystèle Je prend la pause



Raffron Chrystèle Arriver au sommet



Raffron Chrystèle .Décollage



Raffron Chrystèle Le festin



MACLOTE - Olivier RAUCROIX - CRPC-2



Le héron va se poser-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Portrait d'une ouette-Raymond Widawski-Perfect Gnsoren



Conure veuve-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Mésange bleue-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Le cygne-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Brigitte CAUCHIES - Un Instant de Grâce - Espace Image Création



Chrystele Raffron - Mon Reflet - RPC Amay



LA GOUTTE - RAUCROIX Olivier - CRPC



LA CAPSULE ET LA FOURMI - RAUCROIX Olivier - CRPC



Brigitte CAUCHIES - Offrande à sa belle - Espace Image Création



Benoit Mestrez - Course folle - CP La Bruyère



Bergeronnette des ruisseaux-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Le bec de la sittelle-Raymond Widawski-Perfect Ganshoren



Benoit Mestrez - Flamant rose dans le marais camarguais - RPC Amay

SCRAPBOOKING

LES NOTIONS DE BASES

Venu tout droit des USA, le scrapbooking est l'une des grandes tendances en matière de loisirs créatifs. Scrapeurs en herbe ou initiés, suivez le guide !



Mini-albums en scrapbooking - Inspiration & Techniques

Auteur : Soraya Maes
Nombre de pages : 120
Format : 21.0 x 23.0 cm
Éditeur : Creapassions.com
<https://www.sorayamaes.com>

1. Sélectionner ses photos

Commencez par regrouper vos photos en fonction d'un même thème. N'hésitez pas à conserver celles qui vous semblent moins réussies : grâce au scrapbooking, elles seront miraculeusement mises en valeur ! Pour ne pas surcharger votre album, prévoyez 1 à 2 photos par page pour un format A4, et 4 maximum pour une page 30 cm x 30 cm.

2. Opter pour un style

On distingue deux principales écoles :

- l'américaine (plusieurs photos sur une page, avec de nombreux embellissements),
- l'européenne (centrée sur l'art de découper les photos, avec peu d'embellissements).

On trouve aussi différents styles :

- « free style » : misez sur les « doodlings » (gribouillages) et faites la part belle à l'improvisation.
- « shabby chic » : idéal pour un album naissance ; le moderne et l'ancien sont mélangés pour obtenir un style romantique.
- « clean & simple » : en ajoutant peu d'embellissements, vous laissez à la photo une place centrale.
- héritage : papier parchemin, photos sépia ou noir et blanc, dentelles sont à privilégier pour obtenir des pages à l'aspect vieilli.

3. Choisir le bon papier

- Essayez d'abord de caractériser l'atmosphère que vous souhaitez donner à votre album : romantique, festive, nostalgique...
- Et choisissez une ou deux couleurs dominantes.

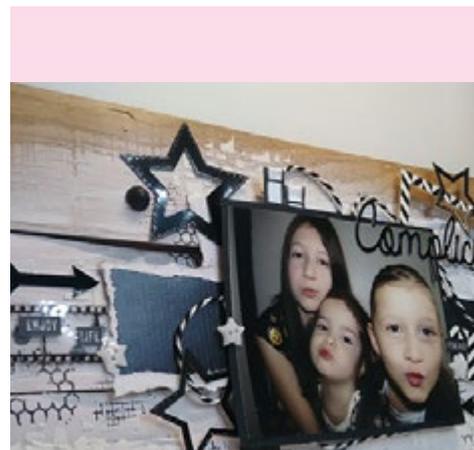
· Optez par exemple pour un camaïeu de bleus et de jaunes pour un album de vacances en bord de mer.

· Calque couleur, feuilles à motifs ou avec des incrustations de fleurs ou d'herbe, imitant l'aspect du bois ou du cuir... vous serez impressionné par la variété des papiers à votre disposition

4. Découper et recadrer les photos

· Découper, c'est le geste-clé du scrapbooking. L'objectif : mettre en valeur un sujet en éliminant les détails superflus. Muni d'un gabarit (une sorte de patron pour vous aider à découper les formes) et d'un crayon, vous pourrez donner toutes sortes de formes à vos photos : rectangle, cercle, ovale, cœur, étoile, ballon d'anniversaire ? Vous pouvez aussi découper sur une photo le contour d'une silhouette puis la fixer sur du papier couleur pour la mettre en valeur.

· Un conseil : conservez soigneusement vos originaux et ne travaillez que sur des copies de vos clichés !



5. Intégrer des commentaires

· En plus des photos, une page de scrapbooking comporte généralement un journaling, c'est-à-dire des commentaires traités de façon journalistique.

· Ces commentaires peuvent être :

· -écrits à la main : directement sur la page ou sur une forme en papier, à l'aide de pochoirs ou de stylos de coloris et de largeurs d'écriture différentes. N'hésitez pas à varier le style (script, cursives, majuscules, minuscules...) et le positionnement du texte (autour d'une photo, en encadrement d'une page, dans une bulle...).

· -imprimés (de nombreux sites Internet proposent des polices de caractère originales).

· -réalisés à partir de stickers, brodés au point de croix, etc.

6. Mettre en page et fixer les éléments

· Avant de fixer tous les éléments de votre page, il faut tester différentes dispositions. Les nombreux gabarits de pages (ou sketches) proposés vous aideront à trouver un bon équilibre. Ajoutez quelques embellissements ça et là, puis fixez l'ensemble au moyen d'un adhésif.

7. Pensez aux embellissements



· Rubans, boutons, œillets, fils de métal, charms (pendentifs en métal), stickers, punchies (formes obtenues avec des perforatrices décoratives), tampons... Le choix est infini !

Les plus bricoleurs prendront plaisir à fabriquer eux-mêmes des objets de décoration en relief, comme les tags (étiquettes décorées), les shakers box (boîtes équipées d'une fenêtre transparente laissant apparaître de petits objets : perles, confettis, coquillages...) ou des enveloppes aux formes originales pouvant contenir un message, un ticket de cinéma, une mèche de cheveux... (Source internet)

(Source : <https://www.facebook.com/scrapbooking.namur/>)

